10e Année - N° 28. Le N° : 1 franc; par poste : 1 fr. 15 10 Juillet 1920

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE : 58, rue Greneta, PARIS

TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64 }

Ad. Télégraphique COURCINÉ-PARIS

Vous demandez DE BEAUX FILMS FRANÇAIS ?

EN VOICI *qui assureront le SUCCÈS de vos prochains Programmes :*

NINE

ou : **La Jeune Fille au Masque**
Comédie en 3 actes

LA TERRE COMMANDE

Comédie dramatique en 4 parties
de M. Théo BERGERAT

LA FORCE DE LA VIE

Comédie dramatique en 5 parties
de M. René LEPRINCE

LES 5 GENTLEMEN MAUDITS

de MM. LUITZ-MORAT et P. RÉGNIER
d'après la nouvelle de M. André REUZE

Etc... Etc... Etc...

ÉDITIONS

PATHÉ-CINÉMA

Paolo Guglielmi 19

PELLICULE VIERGE.

„BRIFCO"

POSITIVE & NÉGATIVE

Vous avez intérêt à veiller que vos films soient tirés sur de la „**BRIFCO**" car elle combine le support le plus résistant avec l'émulsion :: :: la plus riche :: ::

BRIFCO-LIMITED

PARIS - 83bis Rue La Fayette

Téléphone : Louvre 39-60

Ève FRANCIS

" Fumée Noire "

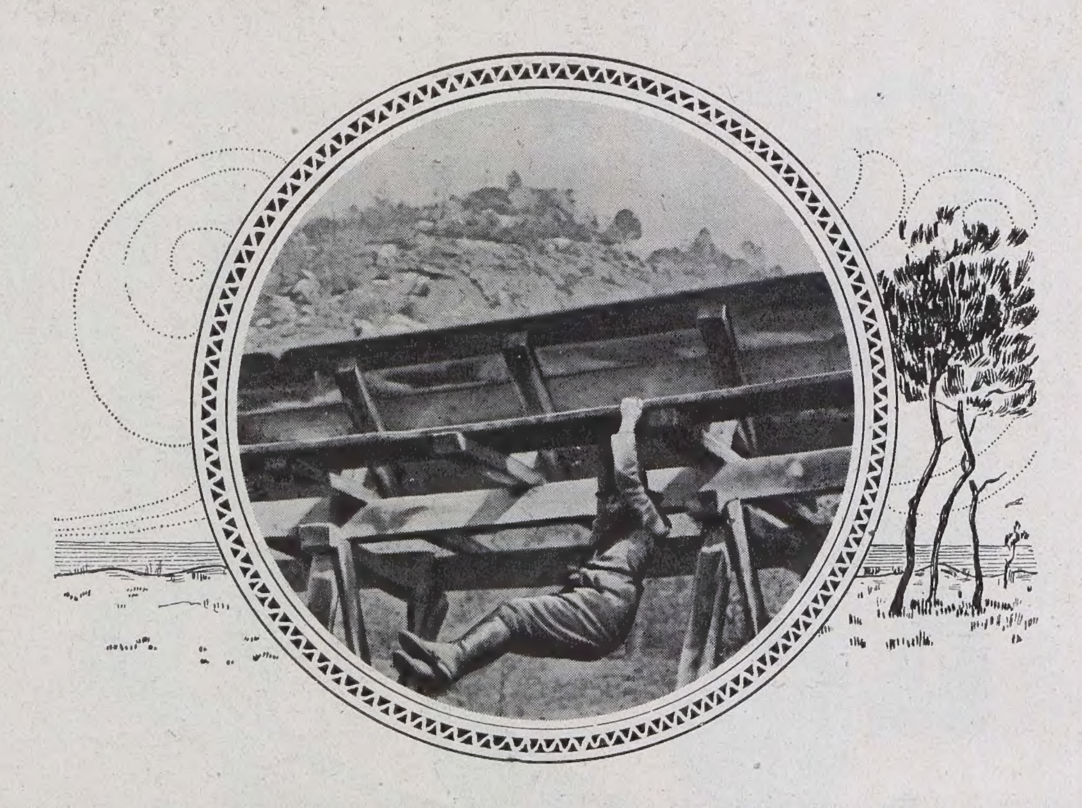


Jean HERVÉ

"Fumée Noire"

1er Épisode

LE DRAME DU MONT FURIOSO



LE MAITRE DU MONDE

Grand Film d'Aventures en 12 Episodes

avec

ELMO LINCOLN

le héros fameux du roman de TARZAN

-FILM TRANSATLANTIC-
EXCLUSIVITÉ GAUMONT

Edition du 1er épisode : **6 AOUT**
Longueur approximative : 725 m.
1 affiche 110 × 150 de lancement
:: 1 affiche texte 110 × 150 ::
1 affiche 110 × 150 par épisode
:: :: Nombreuses Photos :: ::

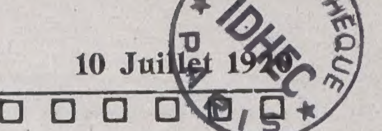


Comptoir Ciné-Location

Gaumont

ET SES AGENCES RÉGIONALES

10e Année - N° 28. Le N° : 1 Franc; par poste : 1 fr. 15 10 Juillet 1920



Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS. SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

A LA CURÉE

(Par Ch. LE FRAPER)

On pensait que l'amendement voté, lundi dernier, par la Chambre à l'initiative de M. Auriol, mettrait fin au conflit qui divisait l'Assistance publique et les Spectacles. Tout concourait, en effet, à l'apaisement. Les contradictions existant entre les articles 92 et 96 de la loi du 26 juin étaient supprimées. En ce qui concerne les places de spectacle, à prix réduits, la taxe d'Etat et le droit des pauvres seraient perçus sur le prix réellement versé au guichet et opéré de la manière suivante : la taxe d'Etat, déduction faite du droit des pauvres et des taxes Municipales; le droit des pauvres, déduction faite de la taxe d'Etat et des taxes municipales.

Les Directeurs de Spectacles s'étaient également déclarés prêts à déposer soit à la Caisse des Dépôts et Consignations, soit entre les mains d'un séquestre, toutes les sommes contestées, en attendant la ratification des nouveaux textes par le Sénat.

Mais on comptait sans l'Administration de M. Mesureur qui ne veut pas lâcher un centime des somptueuses libéralités que lui font les Spectacles. Elle les réclame aujourd'hui, la menace aux lèvres, l'escopette au poing, avec le plus odieux cynisme. Peu lui importe le vote de la Chambre. Elle l'ignore et prétend continuer à prélever, envers et contre tout, dans les conditions les plus avantageuses pour elle... naturellement, cette dîme que maintient, seul, un usage désuet étayé de notre déplorable apathie. Le droit des pauvres est intangible. Il sera, en ce qui concerne les billets de faveur, perçu sur le prix nominal du ticket. Pour les billets ordinaires, sur le prix brut, c'est-à-dire y compris les diverses taxes. Hors cet ukase point de salut. Il faut se soumettre ou se démettre. Les Directeurs récalcitrants qui ne s'y conformeront pas sont menacés de voir leur établissement fermé *manu militari*. Toute la police municipale est mobilisée.

L'Assistance publique se place donc délibérément hors la loi. Plus ses besoins diminuent, plus elle touche d'argent puisque les Etablissements de spectacle ont centuplé depuis dix ans, moins elle satisfait ses appétits, plus elle montre de révoltante rapacité.

Heureux pauvres direz-vous, bientôt ils seront riches à leur tour et pourront jouir de tous les biens de la terre. Quelle erreur! Le Pactole du *Droit des pauvres* est savamment canalisé. Ses flots d'or n'embellissent aucune misère. On s'en rend compte aisément en lisant son budget qui porte comme frais d'administration 60 0/0 des sommes versées dans ses caisses. On se demande, dans ces conditions de gestion, combien il reste à répartir entre les vaincus de la vie au bénéfice desquels l'inépuisable charité du public verse pieusement son obole.

Mais le Directeur de l'A. P., ce doux philanthrope, écorne à lui seul, le budget d'une pièce de 80.000 francs par an, sans compter une installation princière, et la suite des sinécures dorées dont il gratifie son heureuse lignée. On ne saurait être plus odieusement sans scrupules. A l'heure précise où le salut de la Nation exige de tous les citoyens le maximum de sacrifices, une Administration, seule, s'élève contre la volonté du Parlement et prétend frustrer le Trésor public des ressources indispensables, tout en causant en même temps, un préjudice grave à une industrie nationale.

Mais l'Assistance Publique n'en est pas à son coup d'essai. Maintes fois déjà ses exigences ont soulevé la réprobation générale et l'indignation des Direc-

teurs. Je me souviens qu'ils fondèrent, en 1914, une Ligue contre cette triste institution. Toutes les organisations du Spectacle y adhérèrent avec enthousiasme. Qu'est devenue cette Ligue? Il serait opportun de la réveiller et de regrouper tous les hommes qui en prirent l'heureuse initiative.

Je me souviens également que Me Meignein, un de nos juristes les plus éminents, prononça, à l'époque, un réquisitoire d'une documentation irréfutable contre cet abus intolérable. Il me semble utile de publier à nouveau ce document (1), On se rendra compte en le lisant de l'impopularité de l'Administration de M. Mesureur.

Le droit des pauvres est immoral, injuste et arbitraire dans son application. Il compromet, sans autre raison que l'entretien d'une foule inutile de fonctionnaires grassement rétribués, la vitalité déjà précaire de l'Industrie du Spectacle. Tous les gens sensés se joindront à la Fédération du Spectacle pour demander au Gouvernement de réfréner le zèle intempestif des ronds-de-cuir de l'Assistance publique qui sont chargés de le percevoir.

CHARLES LE FRAPER.

(1) Lire le réquisitoire de Me Meignein, page 35.

Le Cinéma l'a échappé belle

Les directeurs de spectacles, frappés lourdement par les nouvelles taxes que leur impose la loi du 25 juin 1920, se sont réunis le lundi 5 juillet, à l'Electric-Palace, 5, boulevard des Italiens.

M. Alphonse Franck, Président de la Confédération Nationale des Spectacles de France, a exposé ainsi les origines du différend:

— L'Etat avait fait voter à son profit un impôt supplémentaire de 6 0/0 sur la recette. Il voulut que cet impôt fût perçu non pas sur l'encaisse réelle mais sur le prix fort des places: il en résultait qu'un billet de faveur de 3 francs était taxé comme le fauteuil de 10 francs auquel il donnait droit. L'Etat eut la sagesse de renoncer à cette prétention exagérée.

« Mais l'Assistance publique, sans tenir compte de ce précédent, obtint que son droit de 10 0/0 serait désormais perçu non seulement sur le prix fort des billets, mais encore sur les 6 0/0 pris par l'Etat! Que resterait-il à l'Etat? Bien peu de chose! Que resterait-il aux directeurs? Absolument rien!

« La plupart d'entre nous ont refusé de se soumettre à ces prescriptions insensées. L'Assistance publique les a fait prévenir, par le préfet de police, que, « s'ils persistaient dans « leur refus, leurs établissements seraient fermés. »

« L'opinion publique saura juger comme il convient une procédure si contraire aux termes du code. Je ne crois pas que les entreprises théâtrales et cinématographiques soient hors la loi commune.

« L'administration de M. Mesureur nous a fait observer que les théâtres subventionnés se sont soumis à ces exigences. Nous pouvons répondre qu'ils ont reçu l'assurance que les sommes perçues en trop leur seraient rendues, si les législateurs modifient le funeste article 96 de la loi du 25 juin.

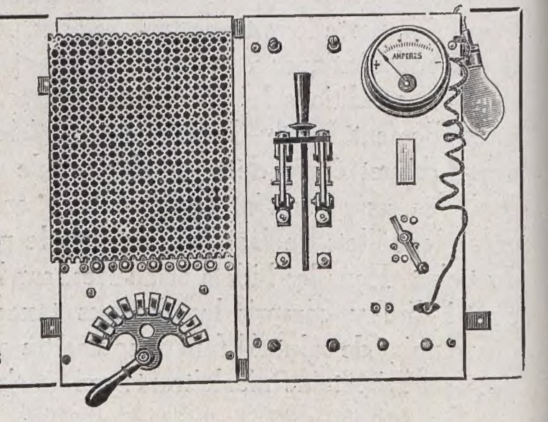
« Nous qui ne sommes pas subventionnés, nous ne craindrons pas de faire acte d'indépendance. Nous agirons sagement et solidairement: examiner la situation, tel est le but de notre réunion. »

M. A. Franck, président, était assisté de MM. Dufrenne et Brézillon et de Mes Mathiot et Meignien, conseils des deux autres associations que groupe la Confédération Nationale des Spectacles de France.

Et c'est au nom de cette Confédération que l'ordre du jour suivant, qui clôtura la séance, fut voté à l'unanimité:

Les directeurs d'établissements de spectacles — théâtres, cinémas, music-halls, cafés-concerts — réunis le 5 juillet, sous la présidence de M. Alphonse Franck, président de la Confédération Nationale des Spectacles de France, en présence des menaces de fermeture de l'Assistance publique, décident de maintenir leur attitude première, déclarent être prêts, sous toutes protestations et réserves, à déposer les sommes contestées soit à la Caisse des dépôts et consignations, soit entre les mains d'un séquestre nommé par M. le président du tribunal civil ou désigné d'accord avec l'administra-

Tableau de Distribution tout en marbre blanc
AVEC OU SANS RHÉOSTAT DE RÉGLAGE
Système BURY, breveté S. G. D. G.
RÉGLAGE PARFAIT, SOLIDITÉ, INCOMBUSTIBILITÉ
Prix défiant toute concurrence
Concessionnaire exclusif : R. JULIAT
Successeur de E. GALIMENT
24, Rue de Trévise : : PARIS (9e)
TÉLÉPHONE : **Bergère 38-36**





"PATHÉ CINÉMA"

présente le 13 Juillet

Baby Mary Osborne

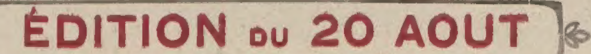
et son Compagnon **"L'Afrique"** dans

AU PAYS de l'AVENTURE

Comédie en deux Parties

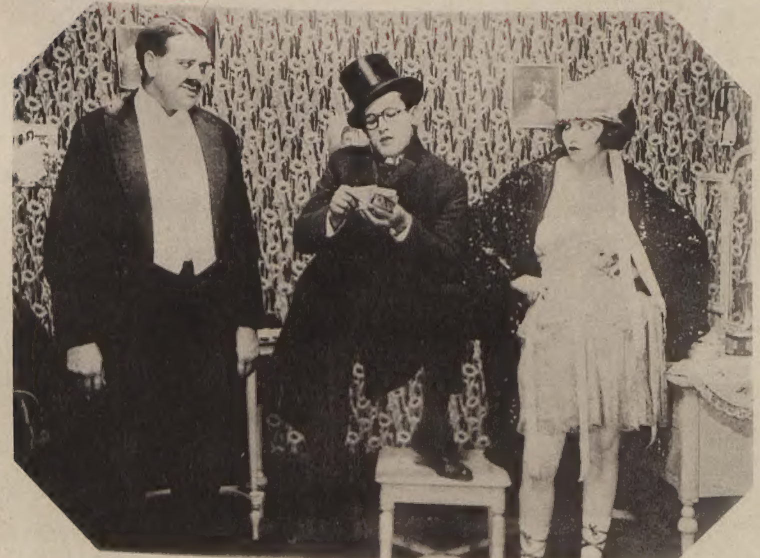


PUBLICITÉ : Une Affiche 120×160
Une Affiche Générale *"Mary Osborne"*
Un Portrait d'Art 65×90



ÉDITION du 20 AOUT

Lui chez les Danseuses



Scène Comique

jouée par

"LUI"

(Harold-Lloyd)

PUBLICITÉ :

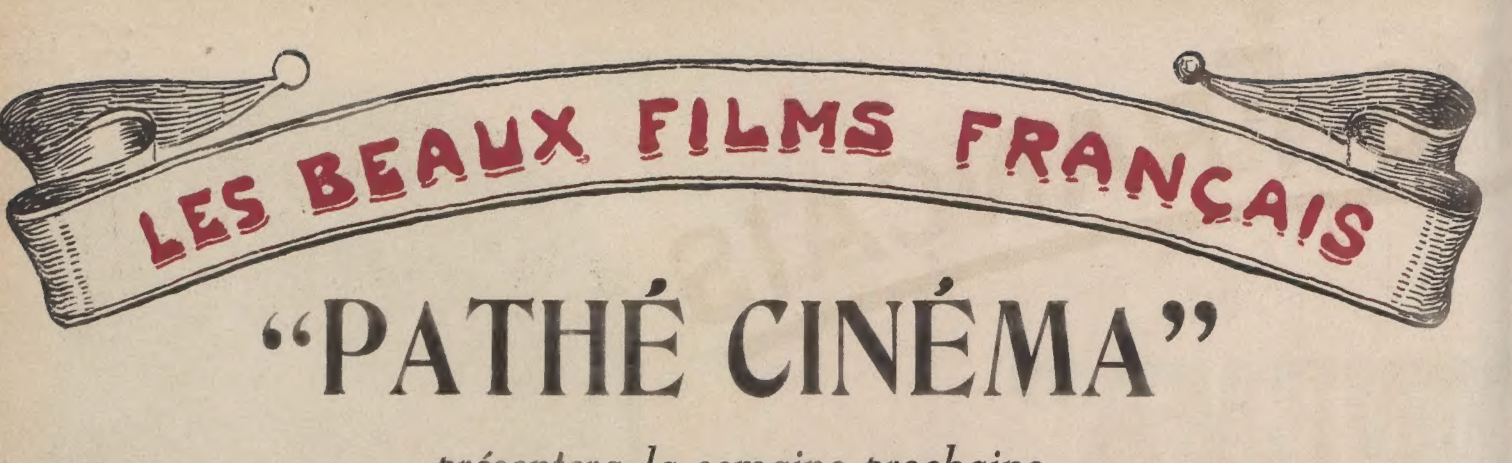
1 Affiche 120 160
1 Affiche Générale "LUI"

PHUN-PHILM



LES BEAUX FI
de
"PATHÉ
LA TERRE
Comédie Dramati
Mr Théo
MM. Paul HUBERT
COTREUIL
PRÉSENTATION
ÉDITION DU
PUBLI
2 Affiches
Pochette de 8


LMS FRANÇAIS
CINÉMA"
COMMANDE
e en 4 Parties
ERGERAT
par
MMes L. COLLINEY
A. VALLÉE
DU 13 JUILLET
20 AOUT
ITÉ :
20×160
hotos Bromure



"PATHÉ CINÉMA"

présentera la semaine prochaine

LA FORCE DE LA VIE

Comédie Dramatique en 5 Parties

Scénario et mise en Scène de **M. René LEPRINCE**

M. René LEPRINCE
Auteur et Metteur en Scène

Mlle ERICKSON

LES PRINCIPAUX INTERPRÈTES

Mme BRINDEAU
de la Comédie Française

M. MAUPAIN

M. J. ROBERT
de l'Odéon

M. BRUNELLE

Cinéma Studio de Joinville

Société Anonyme au Capital de UN MILLION DE FRANCS

Usine et Théâtres : 7, rue des Réservoirs, JOINVILLE-LE-PONT (Seine)

Téléphone : ROQUETTE 42-40

THÉATRES DE PRISES DE VUES

Installation électrique perfectionnée

1.500 Ampères

Décors et ameublements

Location à la journée et au mois

Deux Théâtres disponibles

USINE

comprenant tous les perfectionnements modernes pour les tirages, virages, teintages et tous les travaux cinématographiques et photographiques

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Directeur général :

Cinéma Studio de Joinville

7, Rue des Réservoirs, à JOINVILLE-LE-PONT (Seine)

tion intéressée, tous les directeurs affirmant leur entière solidarité à cet effet.

Cette attitude énergique et résolue de ne pas se *laisser faire* éternellement eut son heureuse répercussion.

Le lendemain, la Chambre, au cours de la discussion de la loi des finances, prit une décision intéressante, qui aplanit le conflit qui s'était élevé entre les Théâtres, Cinémas, Concerts, Music-Halls et l'Assistance publique.

Sur l'initiative de M. Henri Auriol, elle a décidé de compléter l'article 96 de la loi sur les impôts nouveaux en y ajoutant les mots suivants: « déduction faite des taxes communales et des taxes spéciales ».

De cette façon, le droit des pauvres ne sera perçu que sur les recettes, déduction faite des taxes que nous venons de citer, alors que l'Assistance publique entendait percevoir ses droits sur la taxe d'Etat.

Fédération Nationale du Spectacle

Nous publions à titre documentaire, puisque, à l'heure où paraîtront ces lignes la question est tranchée, la récente décision de la *Fédération des Spectacles* prise au cours de sa réunion du 1er juillet au Théâtre Edouard-VII.

« Après avoir examiné la loi du 25 juin 1920, et notamment les articles 92 et 96, qui se contredisent, les divers groupements des Directeurs de Théâtres et de Spectacles de Paris, se sont mis d'accord pour inviter leurs adhérents à adopter la ligne de conduite suivante:

« 1° A partir de ce soir, 1er juillet, et jusqu'à ce qu'une interprétation définitive ait mis fin à ces contradictions, le calcul des droits à verser à l'Assistance publique, à chaque représentation, sera ainsi arrêté, étant entendu que ledit calcul doit porter exclusivement sur les *recettes réellement encaissées.*

« *a*) En ce qui concerne les théâtres, la totalité des sommes réellement perçues sera divisée par *cent seize.*

« 10 *cent seizièmes* seront remis au contrôleur pour le droit des pauvres.

« 6 *cent seizièmes* lui seront remis pour la taxe d'Etat (art. 94 de la loi).

« *b*) En ce qui concerne les cinémas (la taxe de l'art. 92 ne devant être envisagée qu'après le premier palier de 10 0/0 jusqu'à 15.000 francs) la totalité des sommes réellement perçues, sera divisée par *cent vingt.*

« 10 *cent vingtièmes* seront remis au contrôleur pour le droit des pauvres.

« 10 *cent vingtièmes* lui seront remis pour la taxe d'Etat.

« *c*) En ce qui concerne les music-halls, le calcul sera fait de même que pour les cinémas, en divisant par *cent vingt.*

« *d*) En ce qui concerne les cafés-concerts, soumis aux mêmes taxes que les théâtres, le calcul se fera comme il a été dit au paragraphe A.

« 2° Dans le cas où une contestation serait soulevée, les groupes directoriaux engagent leurs adhérents à séquestrer entre les mains du trésorier de chaque groupement, le surplus des sommes réclamées jusqu'à nouvel ordre. »

Avant l'Ecran

Souvenir d'un Enfant de Chœur

Simon-Max adore les titres étranges. Après le dernier qui est quelque peu terre à terre (ou mer à mer), il nous conte aujourd'hui ses premiers pas dans la carrière théâtrale et vocale qui, par la suite, s'affirma magnifiquement supérieure.

C'est à l'église de Saint-Rémy, dans le troisième canton à Reims (Marne) que j'ai chanté, dès l'âge de onze ans, les messes en musique dirigées par mon maître, M. Ambroise Petit, et dont le grand orgue était tenu par le célèbre organiste, M. Carré, père de mon ami Henri Carré, devenu répétiteur chef de chant à l'Opéra-Comique. Les messes étaient fort bien exécutées et écoutées très attentivement par tous les paroissiens qui, chaque dimance, remplissaient l'église. Il y avait un vicaire (l'abbé Deglère) qui s'intéressait de tout cœur à toutes ces exécutions musicales. C'était un jeune homme de goût, très énergique, très agréable, sachant comprendre les jeux de la jeunesse (il sautait à saut de mouton avec nous, ses enfants de chœur). C'était un travailleur assidu, si dévoué à sa mission, qu'il a terminé sa carrière curé de la Cathédrale. Je me souviens toujours d'un salut de la passion, un vendredi-saint, nous chantions des psaumes et qu'à un verset, un fort ténor a attaqué un temps trop tôt, à pleine voix; un mot qui nous a tous fait rire aux éclats, ainsi que les chantres et le maître de chapelle! En lisant le latin, ce ténor s'est trompé au verset suivant: *Vah! qui destruis templum Dei.*

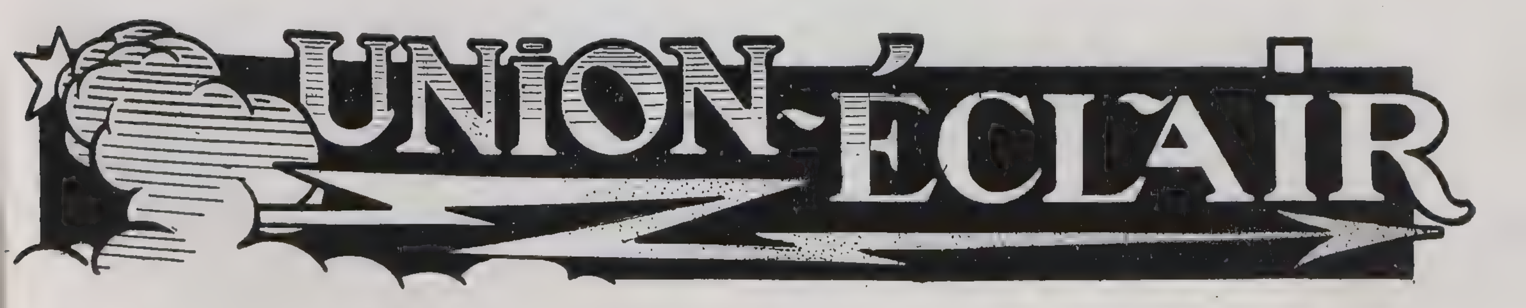
Au lieu de *Vah!* il prononça *Vache!* L'hilarité fut générale, à tel point qu'il fallut deux ou trois minutes à chacun pour reprendre son sérieux. Ce chantre s'est confondu en excuses, en regrets, mais il a été mis à pied pendant un mois, pour ce malheureux lapsus! Il y a plus de cinquante ans de cela! mais il est des choses que l'enfance n'oublie pas. Plus tard, j'ai chanté à l'Archevêché, je me rappelle qu'un jour à une grandiose réception faite à l'Empereur Napoléon III, nous chantions fortissimo: « Vive l'Empereur! Vive l'Empereur! » et qu'après le chant, Sa Majesté devait venir dans

MAX GLUCKSMANN
LA PLUS IMPORTANTE MAISON CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'AMÉRIQUE DU SUD
Exclusivité de tous BEAUX FILMS pour les Républiques ARGENTINE, CHILI, URUGUAY et PARAGUAY
Maison principale : BUENOS-AIRES, Callao 45-83 Succursales : SANTIAGO DE CHILI, Agustinas 728 ; MONTEVIDEO, 18 de Julio 966
Maisons d'achat : *NEW-YORK, 220 West 42 th. St. — PARIS, 46, Rue de la Victoire (IXe), Tél. :* GUT. 07-13

Pour les beaux Programmes :

Des ÉTOILES : Des SUCCÈS :

Des ÉTOILES	Des SUCCÈS
France DHÉLIA	La Croisade. La Sultane de l'Amour.
Priscilla DEAN	Un Mari pour Gilberte.
Ève FRANCIS	La Fête Espagnole.
Carmel MYERS	Noblesse oblige. La Nymphe captive.
Dorothy PHILLIPS	La Flamme et le Papillon.
Frédéric WARDE	Valet de Cœur. Hinton et Hinton. L'Imposture.
Mildred HARRIS	Le Docteur X...
MUSIDORA	La Flamme cachée. Vicenta.
Monroë SALISBURY	Des Lueurs dans la Nuit.
Aurèle SYDNEY	Le Club des Suicidés.
etc...	etc...



la salle pour nous féliciter. Les Cent Gardes formaient la haie, mais une haie si serrée, que me baissant (le Cent-Garde était si grand) j'ai passé ma tête entre ses jambes comptant voir l'Empereur. Hélas! Sa Majeesté n'est pas venue jusqu'à nous! Eh bien, je lui en ai gardé longtemps rancune.

Quelques années après, je fis partie de la fanfare des Régates Rémoises, jouant de la basse en Si Bémol. Puis, de la Philharmonique qui, à chaque concert qu'elle donnait, faisait venir des artistes de Paris: Berthelier, Suzanne Lagier, Chaillier (dit le petit bossu Parisien). J'y chantais aussi des chansonnettes mais quand se produisaient les Etoiles parisiennes, je n'en perdais pas une syllabe! J'en prenais de la graine (comme on dit dans nos coulisses) si bien qu'aux concerts suivants on remarquait mes progrès. Il s'ensuivit que je pris une résolution à l'âge de dix-neuf ans et demi, je partis pour Paris, avec l'espoir de m'y faire applaudir. (Je conterai un peu plus tard les difficultés qui ont précédé mon départ). Après plusieurs créations, je suis retourné à Reims pour les y jouer dans son joli Théâtre. N'y étant pas revenu depuis dix ans, j'ai voulu revoir mon pays natal après cette terrible guerre! Le 15 juin dernier, je débarquais à la gare. La ville est un peu masquée par le joli square et la statue de Colbert, mais après l'avoir traversé, quel spectacle épouvantable, désolant! Les maisons de tous les quartiers, détruites, j'ai eu grand peine à retrouver la maison de mes parents qui, avec celles des voisins, ne forment plus qu'un amas de gravats, moellons et de décombres divers. Les journaux illustrés, les cartes postales, ont bien donné les aspects de tous ces désastres! Il faut aller voir Reims pour s'en rendre compte. Que tous les Français s'y rendent, et quand ils auront vu, ils penseront comme moi: que les Allemands doivent payer! que l'on doit les désarmer pour qu'à tout jamais ils ne puissent recommencer.

Voici une Ode que j'ai écrite à Reims lors de ma visite (dans la nuit du 15 au 16 juin dernier).

ODE A REIMS

Reims ô toi que j'adore, évoquant ta souffrance
J'ai frémi de douleur et tressailli d'effroi
Au sein de ta cité s'écoula mon enfance
Et j'appris à chanter au son de ton beffroi.

Les hasards de la vie ou de la destinée
M'ont éloigné de toi mais quoique heureux ailleurs
Mon être va vers toi, Patrie bien-aimée,
Où j'ai passé mes instants les meilleurs!

En qualité de fils, tes malheurs font ma peine!
Que n'eussé-je pas fait pour t'éviter tes maux!
Pour te rendre aujourd'hui ta beauté souveraine
Je n'épargnerai rien pour aider aux travaux.

Grâce à tous nos efforts faits pour ta renaissance
Tu sortiras plus beau de tes débris fumants!
L'amour de tes enfants et leur reconnaissance
Accompliront bientôt cette œuvre de Titans!

Paisible ville ouverte et par cela sacrée
On t'a criblé d'obus, pendant plus de quatre ans!
Dans sa sombre fureur cette horde exécrée
T'a fait subir le poids de ses échecs sanglants!

En lettres d'or ton nom, de vaillante mémoire,
Passera sous les yeux des Français éblouis
Et leur rappellera ton courage et ta gloire
Et la haine qu'on doit à tes bourreaux maudits!

Je ne connaissais pas ce sentiment de haine
Le boche en te frappant, l'a fait naître en mon cœur
Mais, comme ils ont rendu l'Alsace et la Lorraine
Je tâche d'oublier leurs crimes, leur noirceur.

Dans le firmament pur, rayonne ton étoile
Car tu fus glorieux tout autant que martyr
Laisse là le passé, couvre-le d'un long voile
Et regarde avec foi hardiment l'avenir!
Oui, regarde avec foi hardiment l'avenir!!

(Tous droits réservés.)

SIMON-MAX.

P.-S. — *On peut facilement remarquer dès le début de son article, que Simon-Max avait la vocation artistique et les trente ou quarante créations qu'il a faites ensuite le prouvent surabondamment.*

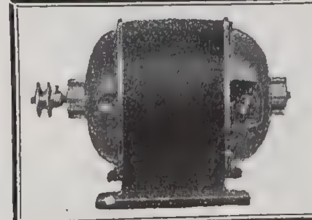
Liste des Brevets d'Invention nouveaux concernant le Cinématographe

Communiquée par l'Office des brevets d'invention du cabinet de H. Boettcher Fils, Avocat-Ingénieur-Conseil, 39, Boulevard Saint-Martin à Paris.

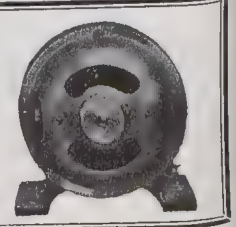
Sté Anonyme des celluloses PLANCHON. — N° 501342. Dispositif de blocs de pellicules photographiques à charges renouvelables.

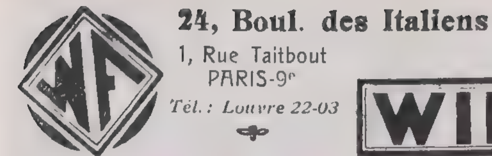
M. BASS. — N° 501.641. Perfectionnements aux obturateurs de plaque ou focal plane.

(A suivre.)



" PYGMALION "
NOUVEAU PETIT MOTEUR. — COURANT UNIVERSEL
Marchant indifféremment sur continu ou alternatif. — Flasques aluminium. — Roulements à billes. Simple, robuste et de construction soignée.
R. JULIAT, Successeur de E. GALIMENT
24, Rue de Trévise, PARIS-9e
TÉL. : BERGÈRE 38-36

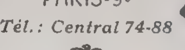




24, Boul. des Italiens
1, Rue Taitbout
PARIS-9e
Tél. : Louvre 22-03



Fox Film Location
21, Rue Fontaine
PARIS-9e
Tél. : Central 74-88





WILLIAM FOX

présente

GLADYS BROCKWELL

dans

" REINE DE LA BOHÊME "



« Moi seule en être cause et mourir de plaisir ».
Ce Film est poignant
GLADYS BROCKWELL nous fait gravir les sommets du pathétique.
(C'est le vertige du succès).

PRÉSENTATION
12 Juillet 1920, à 10 h.
au Ciné Max Linder

EDITION : 13 Août 1920



AVENTURE DRAMATIQUE 1450 MÈTRES

Affiche 120×160 - Notices - Jeux de 10 Photos 18×24 et 24×30

GEORGE WALSH

dans

" LE TERRE-NEUVE "

AVENTURE ROMANESQUE
1100 mètres

2 Affiches 12×160
Notices
Jeux de 10 Photos 18×24 et 24×30



GEORGE WALSH

dans

" LE TERRE-NEUVE "

Cette aventure romanesque... fabuleuse, vécue en rêve, est interprétée avec sa longue fougue habituelle par

GEORGE WALSH

l'artiste le plus aimé de toute l'Amérique et de toute la France, l'athlète le plus complet de l'écran.



" FOX FILM "

24, Boulevard des Italiens (Entrée : 1, rue Taitbout), PARIS (IXme)



GOSSE

DE

RICHES

C'EST



Suzanne GRANDAIS

La Délicieuse Vedette Française

qui Triomphera sur tous les écrans



GOSSE DE RICHES

est

un

ravissant

FILM FRANÇAIS

qui sortira, en première, du 27 Août au 2 Septembre

GOSSE DE RICHES

= = fera sensation = =

PHOCÉA = LOCATION

8, Rue de la Michodière = PARIS





DATE

DE

SORTIE

13 Août 1920

L. AUBERT

c'est L'INTRAN

ARTHUR

Scénario de JACQUES COR - Mise en scène de SEMERY



AFFICHES

PHOTOS



Vente exclusive pour tous pays sa

MORIAUD, 18, C



4

SEMAINES

DE

SUCCÈS

L. AUBERT



SIGEANT qui Publiera

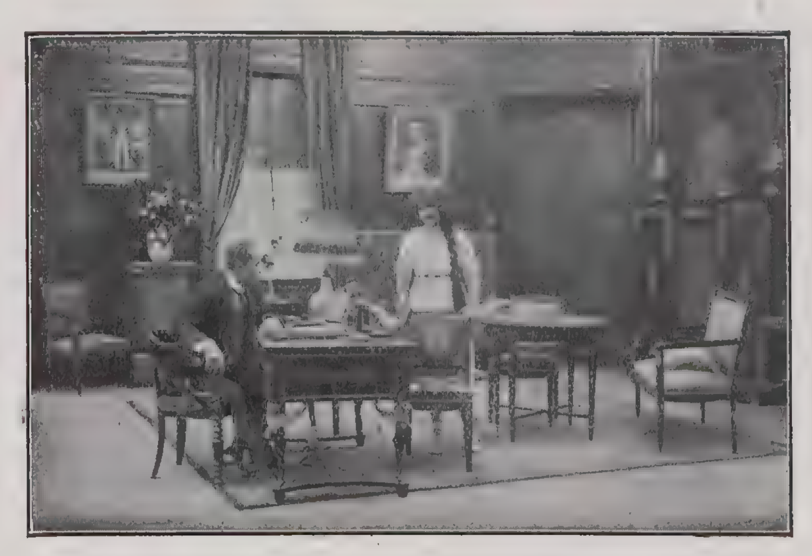
FLAMBARD

Roman de M. GEORGES SPITZMULLER

en 4 CHAPITRES

de 600 m. environ





FRANCE, BELGIQUE, SUISSE

de Trévise, PARIS

LES BEAUX FILMS

ARTHUR FLAMBARD

Ciné-Roman d'aventures en 4 chapitres, présenté par L. AUBERT

Flambard! Quel nom flambant, brillant, reluisant, et qui séduisit Edmond Rostand dont la puissante imagination créa le légendaire grenadier Flambeau dit Le Flambard. Mais disons de suite que notre Flambard Arthur n'eut pas, comme son illustre homonyme, l'insigne honneur de s'engager à quinze ans dans la Garde. Non! c'est un jeune homme ardent, hardi aussi, très intelligent, très imaginatif et dont les puissantes facultés de déduction font de lui en quelque sorte un Sherlock Holmès amateur.

Pour mettre au point une question de paternité soulevée lors de la présentation, disons que le film est l'adaptation du roman de M. G. Spitzmuller publié dans l'*Intransigeant*, et que ce dit roman est tiré du scénario initial de M. Jacques Cor.

Avant de vous parler des qualités du film que nous présente L. Aubert — et elles sont nombreuses — j'aimerais à vous exposer dans ses grandes lignes ce très intéressant ciné-roman, qui sort réellement des sentiers battus et nous présente quelque chose de nouveau.

M. de la Frejolière est directeur au ministère des Affaires Etrangères. Le Ministre lui a confié un travail urgent et au mépris des règlements, il a emporté chez lui un document secret sur l'espionnage diplomatique, afin, en travaillant le soir, de terminer pour la date fixée.

Il habite à Auteuil avec ses filles, Yvonne, l'aînée, fiancée à un homme de lettres, Arthur Flambard, et Madeleine, âgée de sept ans.

Yvonne, un soir en rentrant de l'Opéra avec sa tante, gronde son père de travailler si tard et le décide à prendre du repos. Il range ses papiers dans son coffre et quitte son cabinet.

Le lendemain matin il constate avec stupeur la disparition du document secret. Chose étrange: sur le coffre aucune trace d'effraction.

Atterré par cette découverte il veut se tuer, ne pouvant compter sur la police. Sa fille l'en dissuade et c'est là que nous voyons apparaître Flambard.

Notre héros commence à rechercher le fil du vol. Ses déductions le conduisent tour à tour chez les Mable, paisibles américains, ensuite chez le père Philippe et la mère Néchin, qui ont une ravissante petite poupée de sept ans: Suzannah. Chez les Mable habite aussi le frère de Mme Mable, Harry.

L'écheveau se déroule lentement, et devient parfois inextricable.

Un soir, pendant une fête donnée à l'occasion d'un anniversaire, un apache s'introduit dans la villa et fracture les meubles de Philippe Mable. Suzannah manœuvre si bien qu'elle fait arrêter l'apache. Mais ce dernier échappe au juge d'instruction et se mue en Vicomte de Charny. Il pourra donc ainsi, grâce à ses dehors mondains, se faire recevoir dans la haute société. Mais qu'est-ce que ce Charny? On ne sait. C'est un Frégoli de la cambriole. Il vole et pousse l'audace jusqu'à accompagner ses victimes chez le juge pour déposer leur plainte. Quel est son but? Mystère encore. Mais soudain Flambard, sûr de lui, risque un coup de filet... et capture Charny, Mable et Cie, qui ne sont que des espions internationaux.

Tout paraît donc pour le mieux puisque M. de la Frejolière est sauvé. Mais il y a celle à laquelle personne ne pense et qui lui a glissé entre les doigts: la petite Suzannah.

Elle n'est pas fille des Mable... alors... qui est-elle? où est-elle? Cela aussi il faudra qu'il le sache!!!

Nouveau mystère, nouvelle curiosité à satisfaire. J'espère bien qu'Aubert nous contentera un jour en donnant une suite à ce film très intéressant. C'est d'ailleurs le désir de presque tous les spectateurs.

La technique? Faut-il en parler? Chacun sait que la marque Aubert est une garantie artistique. La photographie est traitée de main de maître et met habilement en relief les différents sites et cadres où se déroule l'action. La mise en scène de Séméry, très adroite et intelligemment réalisée, est fouillée et très axacte.

Quant à l'interprétation elle ne mérite que des éloges.

Arthur Flambard, c'est M. Brousse, du Théâtre Sarah-Bernarht. Elégant, vif, il campe son personnage, complexe cependant, avec une belle autorité, un brio remarquables.

M. de la Frejolière, c'est M. Benedict, du Châtelet. La composition de son diplomate est excellente. En artiste consommé il traduit avec une rare intensité les émotions violentes qui l'agitent. La surprise, la douleur, le désespoir, la joie, ont successivement et sincèrement animé son masque.

Et c'est la petite Simone Genevois qui est Suzannah. Cette charmante petite poupée blonde n'a qu'à paraître sur l'Ecran pour captiver les spectateurs. Une fois de plus elle y a réussi.

Arthur Flambard, que liront des milliers de gens dans l'*Intransigeant*, est un nouveau succès pour Aubert.

Mais... car ce serait trop beau s'il n'y en avait pas, le dit succès deviendrait formidable, si nous pouvions savoir ce qu'est la petite Suzannah!

Et je termine en ponctuant sur l'air bien connu:

C'est la suite! C'est la suite!
C'est la suite qu'il nous faut... o! o! o! o!...

R. H.





Société des Films MERCANTON

23, Rue de la Michodière -::- Tél. GUT. 00-26

Pour paraître prochainement :

MIARKA

LA FILLE A L'OURSE

Version nouvelle tirée du célèbre roman
de M. Jean RICHEPIN, de l'Académie Française

Mise en Scène : **LOUIS MERCANTON**

Prise de vues : **Vladimir et Pierre**

Interprétation : **Mmes RÉJANE**

Desdemona Mazza

Montbazon

MM. JEAN RICHEPIN
de l'Académie Française

Ivor Novello

Vanel

Numa

S'adresser au ROYAL-FILM

23, Rue de la Michodière = Tél. GUT. 00-26





Les Succès de l'Ecran



Gazette rimée du COURRIER

L'Effort Allemand

(Gazette bizarre, en rimes étranges)

On sait que le gouvernement allemand est officiellement intervenu pour préparer et cimenter l'accord italien qui doit permettre le rassemblement des armées d'invasion du film boche.

(Ch. Le Fraper, *Courrier* du 3 juillet 1920.)

Pour un effort, c'est un effort.
En fait d'efforts les boch's sont forts.
Là nous ne parlons point des forts
Entourés de leurs contreforts.
Ouvrant tout grands leurs coffres-forts,
Et munis du précieux renfort
Les Fritz en évitant Francfort
De même que Maisons-Alfort,
Roulant avec tout le confort,
Vers l'Italie se firent forts
D'apporter le doux réconfort
Des marks, c'était vraiment très fort.

Et les Italiens nos amis,
De cela se déclar'nt ravis.
Maintenant c'est un fait acquis
On sait que Cinès, Pasquali,
Palatina, puis Rodolfli,
Ambrosio, Cæsar, aussi
Le Film d'Arte et Film-Poli,
Cœlio, Tiber, Tutti quanti,
En vérité je vous le dis,
De ce grand trust sont aujourd'hui.
C'est maintenant fait accompli.
Et nous, qu'avons-nous fait ici?

Mais rien du tout. Ah! c'est exquis.
D'abord que vouliez-vous qu'il fît
Le Ciné d'France est bien mal pris.
Y'a qu'des taxateurs à Paris.
Si l'Ciné crèv'... ma foi, tant pis.
Nous s'rons flambés ou bien rôtis,
Ou zigouillés par le gâchis.

Allons ma mus' réveille-toi
Monte au sommet du vieux beffroi,
Et là, hurlant, criant ta foi
Que partout s'entende ta voix.
Unissons-nous et par trois fois
Crions: Sauvons le Film François.

Travaillons, amis, travaillons.
Rénovons notre production.
Et contre un pareil trust luttons.
A la kamelote, opposons
Les chefs-d'œuvre que nous avons.
Etendons not' rayon d'action.
Et dès cet instant commençons
A produir' tant que nous pourrons.
Travaillons, amis, travaillons.

RENÉ HERVOUIN.

COMPTOIR DU CINEMATOGRAPHE
Téléph. : ARCHIVES 24-79
H. BLÉRIOT
187, rue du Temple - PARIS
MATÉRIEL CINÉMA NEUF ET OCCASION
Vente - Achat - Echange
Concessionnaire pour la France et les Colonies de l'Electrocarbon S. A.
CHARBONS LAMPES A ARC ET PROJECTION
GROUPES ÉLECTROGÈNES "ASTER"





PRÉSENTATION DU 12 JUILLET

ANN PENNINGTON

dans un Drame

Affiche 120×160 Photos Mètres

La Petite Fille Soldat

SÉLECTION MARTIN & KINSMAN

ÉDITION DU 13 AOUT



Les Succès de l'Ecran



La Semaine Niçoise

Tous ceux qui s'intéressent au mouvement cinématographique ont appris, avec satisfaction que M. le Ministre de la Marine avait décidé de doter d'un appareil de projections et de films tout bâtiment de plus de quatre-vingts hommes d'équipage, appelé à séjourner hors des côtes de France pour une durée de plus de 6 mois.

Le but de cette mesure est :

1° de donner une distraction salutaire aux équipages, dont il est nécessaire d'améliorer par tous les moyens le bien-être à bord;

2° de servir utilement les intérêts de notre propagande pendant le séjour de nos navires de guerre dans les Ports étrangers.

— Veut-on savoir maintenant, de quelle façon la circulaire ministérielle sera exécutée?... Les lecteurs du *Courrier* sont-ils curieux de connaître les mesures prises par le commandant d'une de nos divisions navales appareillant pour l'Extrême-Orient?....

Pour satisfaire cette curiosité, j'ai mis à profit de très anciennes relations d'amitié avec le commandant X... promu contre-amiral il y a quelques semaines.

— « Nous voilà donc à la hauteur, me dit-il, et nos braves « mathurins sont ravis et enchantés!... Pensez donc!... un « appareil à bord! mais c'est un monde nouveau pour eux!... « que de belles journées en perspective!... que de cafards « écrasés!.. Nous serons moins éloignés de la mère Patrie, et « de ceux que nous aimons! »

— Sans doute!... et quels films allez-vous emporter?...

— « D'abord ceux que le Ministère de la Marine a bien « voulu mettre à notre disposition, les films réglementaires « si je puis ainsi m'exprimer. Ensuite, les bandes nouvelles, « et intéressantes, dont la circulaire ministérielle nous « réserve le choix. Car, avec une bonne grâce qu'il m'est « agréable de souligner, la Section technique de l'Etat-Major « Général laisse aux commandants toute latitude dans la « composition des programmes du bord.

— « Tenez, voici précisément une liste pour Paris. Vous y « trouverez les dernières présentations, c'est-à-dire, des drames d'aventures, des comédies sentimentales, ou gaies, des « films comiques, des documentaires, des actualités... en un « mot, tout ce que l'Ecran peut offrir aux amateurs les plus « difficiles.

« Parmi les dernières présentations, j'emporte dans le « genre comique :

— « *Oh! ce baiser*, avec Suzanne Grandais.

— « *N'embrassez pas votre bonne*, avec Max Linder.

— « *La petite dame d'à côté.*

« Dans le genre dramatique nous aurons :

— « *Vertige d'amour*, avec la Belle Hespéria.

— « *L'enfant d'un autre*, interprété par Mme O. M. Joujakowa.

— « *La Poupée*, avec Henri Etiévant.

« Nos documentaires enfin seront merveilleusement encadrés par des films à succès comme :

— « *Le Vrai Bonheur*, charmante comédie sentimentale, « interprétée par Mlle Maddy, du théâtre des Arts, et M. Le « Gosset, de l'Odéon.

— « *La Sacrifiée*, comédie dramatique en 5 parties.

— « *La Rafale*, de Bernstein, avec l'incomparable Fannie « Ward.

— « *Impéria*, d'Arthur Bernède.

« Vous le voyez, notre bagage cinématographique sera des « plus copieux. Nous aurons largement de quoi intéresser « pendant nos croisières les officiers et les équipages. Ce sera « une tentative bien française, un vrai régal pour l'esprit et « pour les yeux!

— « Mais, la musique demandai-je?..

— « La musique?... vous oubliez, cher ami, celle du vais- « seau-amiral?.... Nous aurons bientôt fait de trouver les « artistes nécessaires, croyez-moi! Dans tous les cas, nous serons encore incontestablement supérieurs à beaucoup d'ex- « ploitants, qui se contentent d'un malheureux piano et d'un « violon! Au fait, ajoute le commandant, en me tendant la « main, nous lèverons l'ancre après-demain; *je vous donne « rendez-vous à Saïgon;* venez, je vous invite, vous jugerez, « de visu, de ce que nous sommes capables de faire! — avec nos propres moyens! —

Et pendant que je prenais congé du commandant, j'entrevoyais déjà, là-bas, au delà des mers, les soirées joyeuses dues à l'Ecran magique! Je voyais déjà toute cette belle jeunesse applaudissant les productions françaises, à l'ombre du drapeau tricolore! Et, j'entendais déjà chanter les vieux refrains des mathurins en extase devant la splendeur des nuits étoilées :

Vois-tu, toute la vie,
Tient dans ces quatre mots,
Tous les biens qu'on envie,
Tous les biens sans les maux,
Tout ce qui peut séduire
Tout ce qui peut charmer,
Chanter et rire
Dormir, aimer!

Allons! bon voyage et bon vent. Au revoir et vive la France!

Dans les Firmes :

La bataille engagée autour d'Impéria est terminée. Combien de morts?... Combien de blessés?... Personne ne le saura jamais. Que reste-t-il de tant de bruit?.. A peine l'écho affaibli du choc des épées et des fers de lances?... *La production française continue.* Allez, Messieurs, l'écran n'est pas mort. Le Midi est un peu là.

PAUL BARRIÈRE.

UNE COMÉDIE DRAMATIQUE

INTERPRÉTÉE PAR

Fanny Ward



ET PRÉSENTÉE PAR

L'ECLIPSE



est un succès assuré

CHAQUE PERLE...
UNE LARME

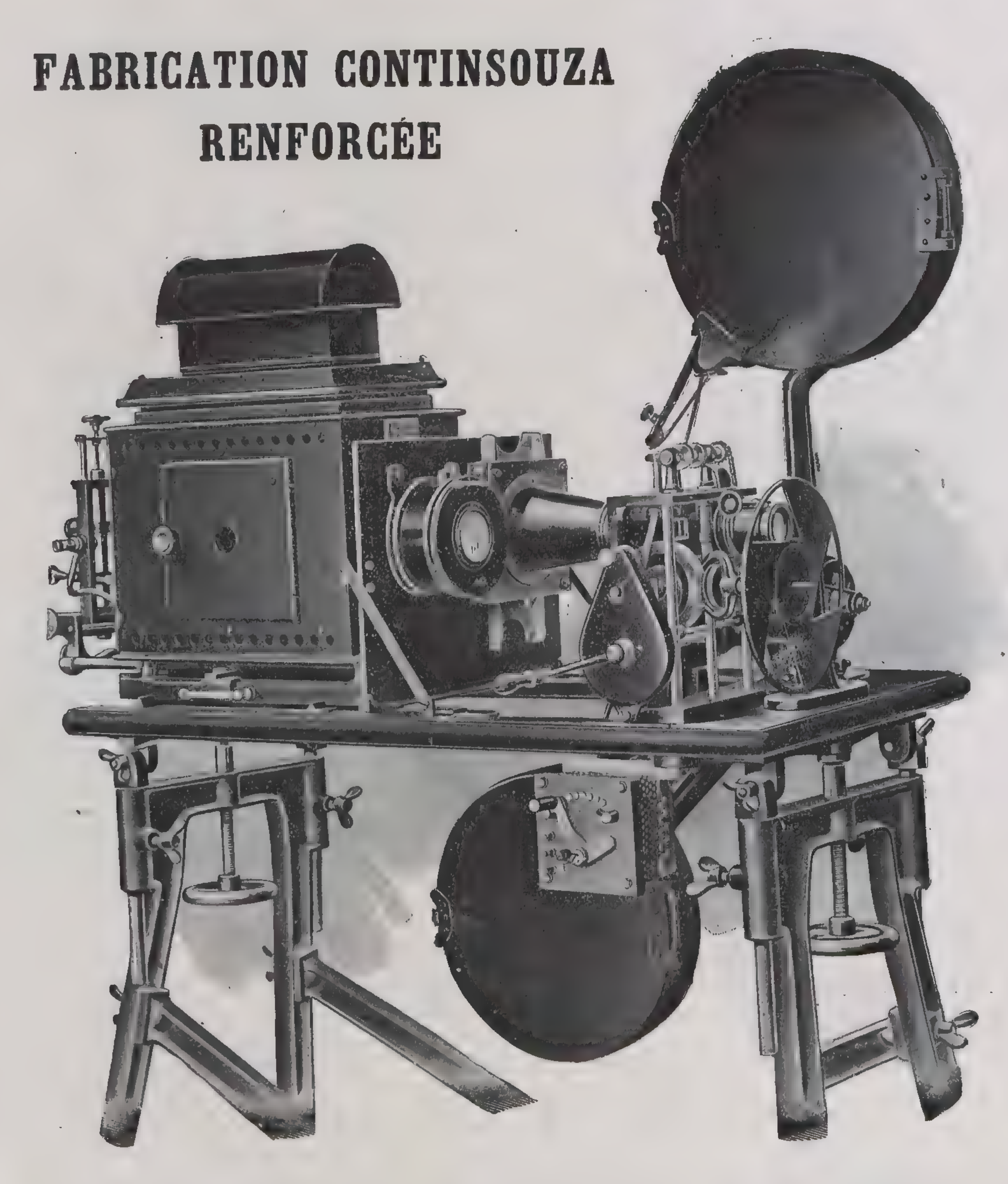
au PALAIS DE LA MUTUALITÉ, le 26 Juillet

Sélection Martin de Kinsmann.

L. AUBERT *n'a qu'un Matériel*

MAIS IL EST FAMEUX

FABRICATION CONTINSOUZA
RENFORCÉE



VOYEZ NOS DEVIS ET NOS PRIX

L. AUBERT présente un drame remarquable de TOM MIX



FOX FILM CORPORATION, Sélection MONATFILM

Arrêtez-vous ici

Mardi, 29 *Juin* 1920
21, *rue Fontaine, Paris* (9e)

« Arrêtez-vous ici », a l'air de dire l'agent, qui modère les entrées à la location de la Fox-Film.

« L'aspect de ces jardins m'enchante » d'autant que j'y vois dressées, en plein air, dans un décor de féerie, où les ampoules électriques, avec beaucoup d'esprit, s'alliant en un mariage franco-américain, trois tables, autour desquelles des convives, en belle humeur, ont l'air de vouloir se presser... pour bien faire.

Avec esprit et malice, M. de Simone, Directeur du scénario, souligna les bienfaits d'une telle collaboration, où l'imagination française prêterait son panache au conquérant, esprit pratique américain, passé maître dans l'élaboration des films à grand spectacle, sinon à grand succès.

Enfin, au nom de la presse cinématographique, M. Coissac porta un toast chaleureux à la réussite des projets de la Fox-Film, qui ne peuvent que servir les intérêts français.

Mais comme le conseillait le doux Virgile aux bergers de Latium qui s'attardaient à causer sur le gazon herbu:

« Fermez la vanne, enfants, les prés ont assez bu ». M. Tomlinson, qui s'y connaît, et qui depuis un instant était travaillé par le désir de nous offrir une vieille fine de marque sollicita le camarade Letram, critique cinégraphique, de



déclamer comme digestif un poème de son crû: « Les dieux ont soif ».

Loin de moi la pensée de débiter le menu par le menu. Du cantaloup glacé à l'Ayala, goût américain frappé, le programme des réjouissances pantagruéliques fut exécuté artistiquement.

Pour mieux faire digérer les estomacs lents, une musique discrète s'efforçait à rendre légers, le consommé madrilène, la langouste à la parisienne (Merci pour elle!), le caneton nantais dont les petits pois avaient bu tout le porto, le foie gras délicieux, apporté spécialement par les cigognes de Strasbourg, le parfait napolitain, les fruits et le reste.

Tout a bien passé et tout s'est bien passé.

Au dessert, le sympathique et distingué M. Tomlinson ouvrit le feu des laïus. En termes concis et pittoresques il sut exposer le programme d'avenir de la Fox-Film qui, sincèrement, rêve d'une alliance franco-américaine pour faire progresser vers le mieux l'industrie du film... Son succès fut grand et mérité.

Alors l'on put voir s'extasier en pleine formule de contentement MM. Abel, représentant William Fox, Pierre Weber, le si réputé et si goûté auteur dramatique à la psychologie prenante, Brézillon, le très fin président des groupes cinématographiques français, Croze, rédacteur de *Comœdia*, N. Allain, auteur très connu de *Fantomas*, que la Fox-Film s'est assuré et qui sera interprété par Pearl White, Ch. Valladier, Louis Nalpas, Pierre Régnier, J. Marcus, avocat à la Cour d'appel de Paris, et M. Tutti quanti soi-même en chair et en rosse. Autour de cette élite, d'autres personnalités, dont les noms ne me sont pas familiers, avaient l'air de trouver la vie belle et en faisaient part à M. Simon, chef de la publicité de la Fox, Fournier, directeur de la location, G. Bowles, directeur des grandes firmes américaines, Milo, propriétaire de Filma, qu'encadrait un essaim joyeux de cri-

. . . Point n'était besoin

de griller ses 92 fiancées



DANDY

au Concours de Beautés

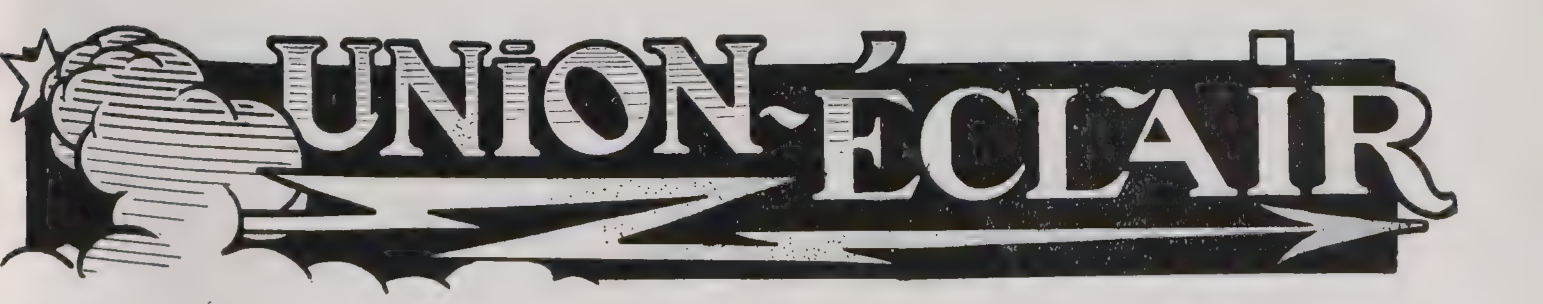
COMIQUE EN 2 PARTIES DE GEORGES RÉMOND

les eut fait mourir

de rire. . . .

. . . en 25 minutes

Prochainement





tiques cinégraphiques et de directeurs d'agences provinciales.

Et

Vers minuit, l'heure
Féconde en leurre
Où le chat pleure
Son miaou,

Mais au préalable, nombre de convives avaient décidé de ne pas attendre le prochain bout de l'an pour renouveler ces agapes amicales.

Et je n'ai pas trouvé cela si ridicule.

Le Brosseur de Pellicules.

Au Ciné-Club

La deuxième réunion du *Ciné-Club* a eu lieu le samedi 3 juillet, à 2 h. 30, dans la coquette salle de la Pépinière-Cinéma.

Après quelques mots de M. Denola sur le fonctionnement de l'Association, *Mlle Marthe Bovy*, la délicieuse Sociétaire de la Comédie-Française, qui faisait ses débuts de conférencière, nous fit passer des minutes exquises en nous montrant l'état d'âme d'une Parisienne amoureuse des étoiles de l'écran. Tour à tour plaisante et émue, chaste et passionnée, elle nous analysa tous les replis du cœur des spectatrices du Cinéma, en montrant à l'écran: Douglas Fairbank, Charlot, Rio Jim, Sessue Hayakawa, Maciste, Ivov Novello, etc., etc.

Mais il en est un que Mlle Bovy n'aimera jamais, car il est irrémédiablement laid, c'est Fatty... il est trop gras.

Des fragments de films nous montrent les favoris dans leurs exploits coutumiers et des applaudissements saluent en même temps les personnages de l'Ecran et surtout Mlle Bovy qui nous les a si gentiment présentés.

M. Marcel Nadaud, l'auteur apprécié de *Chignole*, *Les Derniers Mousquetaires*, *Mimi Trottin*, *Mam'zelle Monoplan*, nous conte avec sa verve habituelle les aventures et les tribulations d'un auteur au Cinéma.

Je ne crois pas qu'il soit possible d'être plus brillant, plus gai que ne le fut le sympathique auteur de tant de petits chefs-d'œuvre. Avec une bonhomie parfaite il nous montra le calvaire que gravit le malheureux écrivain et les tribulations de toutes sortes auxquelles il est en butte; puis il nous parla de ses collaborateurs et c'est en termes émus qu'il nous cita, entre autres, les aviateurs qui avaient fait des prouesses pour la réalisation de *Chignole*. Bref, ce fut un succès éclatant, succès d'esprit, de charme, d'émotion, et les bravos des nombreux spectateurs prouvèrent à Mlle Berthe Bovy, à M. Marcel Nadaud et à *Ciné-Club*, le plaisir qu'ils avaient eu à se réunir pour le plus grand bien de l'Association et du Cinématographe.

Reconnus: MM. Guillaume-Danvers, rédacteur en chef de *Ciné-Tribune*, Lucien Doublon, de la *Liberté*, De Rovéra, de l'*Avenir* et du *Film*, René Hervouin, du *Courrier Cinématographique*, le dessinateur Emile Cohl, le revuiste Valentin Tarrault, Eugène Berny, secrétaire de la Fédération Cinématographique, Gambart, auteur-metteur en scène, Saint-Pol, du Théâtre Edouard-VII, le dessinateur Don, Georges Monca, metteur en scène à la S .C. A. G. L., G. Denola, rédacteur en chef du *Ciné-Club*, Grandval, de la Comédie-Française, De Vesmes, directeur du *Ciné-Club*, Charles Lamy, Paul Jorge, Vanyll, Leclercq, Fabien Haziza, Eygen, Mansuelle, Grégoire.

Mlles Geneviève Félix, Maria Fromet, Christiane Dix, Marcelle Barry, Mme de Vesmes, Mlle Eugénie Nau, Mme Jalabert, et combien d'autres que faute de place nous ne pouvons citer.

LE PILOTE.

Sécurité pour les Spectateurs.
Tranquillité pour les Directeurs.

PLUS D'INCENDIE

et surtout

PLUS DE PANIQUE

dans les CINÉMAS

Appareil Henri AILLAN, Breveté S. G. D. G.
(France et Étranger)

Se place sur tous les Appareils de Projection sans avoir à les modifier

NOTICE SUR DEMANDE

G. LENFANT Agent Commercial
5, rue St-Jacques, Marseille

TÉLÉPHONE 61-50

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

MM. J. Ollendorff, G. Messie, de Lambert, André Violette, Collas Marceau, Brouty, à Paris;

Mlle Elyane Diéner, à Paris;

Le Service de la Location de Fox-Film, à Paris;

MM. Victor Germain, à Tours (Indre-et-Loire), A. Noblot, à Moulins (Allier), Georges Eury, à Saint-Lô (Manche), Moret, à Chauny (Aisne), A. Rouquié, à la Côte-Saint-André (Isère), Louis Despradels, à Sotteville-lès-Rouen (Seine-Inférieure), A. Pannier, à Caen (Calvados), F. Fié, à Blanzy-lès-Mines (Saône-et-Loire), Arsène Tricoche, à Meaux (Seine-et-Marne);

MM. E. Meurisse, à Rueil (Seine), E. Hervé, à St-Cloud-Montretout (Seine-et-Oise), Vialar, à Montlhéry (Seine-et-Oise), Moser Maurice, à Boulogne-sur-Seine (Seine), Vanhoutwen, à Billancourt (Seine), Ch. Hervé, à Vincennes (Seine);

Mme Dornois, à Rosny-sous-Bois (Seine);

MM. Ernest Bon, à Smyrne (Turquie d'Asie), Brandt, à Genève (Suisse),

sont avisés que leur abonnement au *Courrier Cinématographique* est inscrit.

Nous leur adressons tous nos remerciements.

LA DIRECTION.

La Société des Établissements Gaumont en Suisse.

Au cours d'un récent voyage à Paris de M. Louis Ador, de nouveaux arrangements financiers sont venus resserrer les liens qui unissaient déjà la Société des Etablissements Gaumont et de la Compagnie Générale du Cinématographe Suisse.

A dater de septembre, le « Trust-Film », bureau de location constitué par la fusion du Comptoir Ciné-Location Gaumont et des services de location de la Compagnie Générale du Cinématographe, fournira les programmes des nombreuses salles que possède en Suisse la dite Compagnie et sur un système de pourcentage.

L'Ourse de Miarka.

Une bien bonne histoire que celle arrivée ces jours derniers à Mercanton dont le principal souci actuel est la mise à l'écran de *Miarka, la fille à l'Ourse.*

On sait que, dans l'œuvre de Richepin, le roi des montagnes joue un rôle important, et grande fut la joie de Mercanton en recevant une lettre de Marseille (et ceci n'est pas une galéjade!) pour laquelle on lui offrait un ours merveilleusement dressé et apte à remplir le rôle.

Mercanton dépêche illico son fidèle régisseur, lequel vingt-quatre heures après se présente à l'heureux possesseur du plantigrade.

— L'ours?! Ah! Monsieur... il est parti.

— Comment? parti!!

— Eh oui, M'sieur, je viens de le vendre pour les Balkans..... mais j'ai là un..... serpent... un serpent magnifique bien dressé qui ferait votre affaire.....

Et le régisseur partit comme un fou.

E vero e ben trovato!

Vénus-Aphrodite.

Sous le titre *Vénus-Aphrodite*, une marque italienne a filmé la légende antique des amours de Myriam de Jérusalem, la belle courtisane et de Sésos le poète sacré.

La mise en scène est somptueuse..... rien n'y manque, même pas les..... chameaux.

Auteurs de scenarii, si vous voulez vous faire jouer...

La Société de productions cinématographiques « L. Morat et P. Régnier » met à l'écran tous genres de pièces, drames et comédies.

Envoyer manuscrits à examiner à M. Courau, correspondant de la Société, 32, rue des Vignes, Paris (16e).

Fleur d'Ombre.

Quelques-uns de nos confrères annoncent *Fleur d'Ombre*, de Charles Folley.

Tout le monde se souvient encore du gros succès en librairie de ce roman très « mélodrame ».

On croyait reconnaître dans les personnages, les héros d'une idylle royale, qui fit pas mal de bruit, à l'époque.

Simple mise au point.

Dans un récent communiqué la Fox-Film ayant annoncé que M. Laffragette ne faisait plus partie de son personnel comme Directeur du Service de la Publicité, notre confrère pour éviter toute équivoque, nous prie de publier certains passages de la lettre de congé qui lui a été adressée par l'Administrateur de cette Société. Nous déférons volontiers au désir de M. Laffragette.

C'est avec le plus grand regret que, selon les instructions de M. Sheehan, je me vois forcé de vous remplacer par un Monsieur qui parle anglais. Nous avons toujours été très satisfaits de votre façon de travailler et je me mets à votre disposition si je puis vous aider à trouver un autre emploi.

Je me souviendrai toujours avec plaisir de votre séjour chez nous et je regrette beaucoup de vous voir quitter notre Société.

Signé: Daniel-Grant Tomlinson.

En Belgique.

La délégation de la Fédération Cinématographique Belge, conduite par son Président, M. J. Jourdain, a été reçue samedi au Palais par le Chancelier de la Cour, M. le Chevalier M. de Patoul.

Le but de cette entrevue était d'appeler l'attention du Souverain sur les vexations de toute nature, sur la persécution même dont la cinématographie est l'objet de la part des pouvoirs publics. La cinématographie belge est venue se mettre sous la haute protection de Sa Majesté avec l'espoir, qui paraît fondé, que plus de justice et de modération pourraient être apportées dans les rapports entre pouvoirs publics et cinémas.

Une note résumant les griefs sera remise; les délégués en ont reçu l'assurance formelle, sous les yeux de S. M.

Pathé-Cinéma (Anciens Établissements Pathé Frères).

MM. les Actionnaires sont invités à assister:

1° A l'assemblée générale ordinaire annuelle qui se tiendra le mercredi 28 juillet courant, à 10 h. 1/2 du matin, en l'Hôtel des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, à Paris,

Ordre du Jour:

Rapports du Conseil d'administration et des Commissaires;

Fixation du dividende;

Nomination d'un Administrateur;

Nomination des Commissaires pour l'exercice 1920-1921, etc.

2° A l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendra au même lieu à l'issue de l'assemblée ordinaire.

Ordre du Jour:

Rapport du Conseil d'administration;

Proposition de concession de la location des films et ratification des concessions ou cessions de succursales à l'étranger, proposition de la cession ou concession de la succursale des Etats-Unis d'Amérique. Pouvoirs à donner au Conseil d'administration. Les actionnaires titulaires de 50 actions sont de droit membre des assemblées. Les actions doivent être déposées 5 jours avant l'époque fixée pour les assemblées dans les établissements suivants et dans leurs succursales et agences:

Crédit Lyonnais, à Paris et à Lyon; Comptoir National d'Escompte de Paris, à Paris; Société Générale, à Paris; Crédit Industriel et Commercial, à Paris; Banque Privée, Paris; Crédit Commercial de France, à Paris; Banque Adam, 106, boulevard Haussmann, à Paris et à Boulogne-sur-Mer; Claude-Lafontaine, Prévost et Cie, 32, rue de Trévise, à Paris.

Un jeton de présence de deux francs sera attribué pour chaque action représentée à l'assemblée générale extraordinaire à la condition que celle-ci réunisse le quorum nécessaire à sa validité.

Petites Nouvelles.

Pathé-Cinéma a l'honneur d'informer MM. les Exploitants qu'en raison de la Fête Nationale du 14 Juillet, qui tombe un mercredi, la présentation de ses Nouveautés hebdomadaires au Palais de la Mutualité aura lieu le *mardi 13 Juillet*, à l'heure habituelle.

On a inauguré le mois dernier, à Cincinnati, dans l'Ohio, un théâtre complètement construit en verre.

Il paraît qu'en Espagne, comme aux Etats-Unis, on est à court de papier d'imprimerie, ce qui occasionne de grands inconvénients aux journaux de la corporation.

Georges Carpentier a terminé son film avec Robertson-Cole et fait maintenant une tournée dans les Etats-Unis avec une compagnie de vaudeville. Il obtient partout un grand succès et est l'objet de nombreuses réceptions de la part de ses admirateurs.

Notre confrère, M. Georges de Buysieulx, vient de terminer le découpage d'un scénario dont il est l'auteur et qui a pour titre *Ribouille*. Ce film sera tourné en septembre prochain, avec le concours d'une jeune et élégante lady, qui a pris pour pseudonyme Virginia Green.

Zola a décidément la cote dans le monde où l'on tourne. Il paraîtrait que M. de Baroncelli se serait laissé tenter par un des romans du maître: *Le Rêve*.

On dit que Theda Bara vient de quitter New-York pour Londres. Il est également probable qu'elle vienne à Paris.

Elles y viennent toutes...

Douglas Fairbanks et sa charmante femme Mary Pickford sont à Londres. Ils reçoivent chaque jour une moyenne de 500 lettres.

Chez nous cela ferait 125 francs de timbres!...

Notre excellent confrère Lucien Lehman termine actuellement un grand film qui fut annoncé sous le titre provisoire de *Sœur Thérèse* et qui s'appellera définitivement *L'Epave*.

« L'Italie fournit un très bel exemple d'affaires par sa façon de comprendre le libre-échange international. Elle ouvre son marché aux Français, aux Anglais, aux Américains et aux Allemands, puis s'efforce de battre ces concurrents par sa production, améliorée en conséquence. »

Mary Pickford et Douglas Fairbanks ont quitté l'Angleterre par la voie des airs pour se rendre en Hollande.

Le ciel est tout indiqué pour les étoiles...

L'exposition de Lille, qui a prévu un stand pour la cinématographie, ouvrira le 10 juillet. L'inauguration sera faite par M. Steeg, ministre de l'Intérieur.

Une autre exposition nationale aura lieu à Metz et sera inaugurée le 22 juillet.

Jesse L. Lasky est une curieuse figure du monde cinématographique. Ce milliardaire débuta comme chercheur d'or et fut, en 1899, un des premiers à pénétrer dans les solitudes glacées de l'Alaska. Devenu plus tard chef d'orchestre du roi d'Hawaï, il quitta cet emploi pour se faire impresario

d'artistes de music-hall. Enfin, en 1914, associé avec Samuel Goldfish et Cecil B. de Mille, il organisa la « Jesse Lasky Sy » qui fusionna en 1916 avec la « Famous Players ».

M. Av. Mario Donn, de Turin, nous annonce qu'il vient de fonder une nouvelle Maison d'Editions Cinématographiques, la « Tiziano Film ».

Les directeurs de cinémas américains sont toujours à la recherche de nouveaux moyens pour attirer le public. Dernièrement, un exploitant qui projetait un film dont l'action se déroule dans les îles de la Sonde, eut l'idée de transformer le foyer de son établissement en un paysage tropical où ne faisaient défaut ni les palmiers, ni les huttes, ni même les indigènes. Le succès fut considérable.

MM. les Actionnaires de la Société Générale d'Exploitation des Théâtres et Concerts, tiendront leur assemblée extraordinaire le 10 juillet, 10 heures, cité Bergère, 3. — (P. A., 3-7-20.)

MM. les Actionnaires anciens et nouveaux de la Société des Exploitations Théâtrales et Cinématographiques, au capital de 500.000 fr.; siège social à la Garenne-Colombes, boulevard de la République, n° 29 *bis*, sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, pour le 8 juillet 1920, à 14 h. 30, au siège de la Société, à l'effet de statuer sur l'ordre du jour suivant:

Vérification et reconnaissance de la sincérité de la déclaration de souscription et de versement faite devant Me Moyne, notaire à Paris, le 26 juin 1920 et relative à une augmentation du capital social.

Constatation de l'augmentation du capital et de la modification définitive des statuts qui en résulte.

Cette convocation annule celle faite pour le 5 juillet et parue dans les *Petites Affiches*, n° du 29 juin 1920. — (P. A., 1er juillet 1920.)

Le Conseil d'Administration a l'honneur d'informer MM. les Actionnaires de la Société du Cinéma Saint-Marcel, Société anonyme au capital de 850.000 fr., siège social 31, 33, avenue de Wagram, Paris, souscripteurs des actions formant l'augmentation du capital social, porté de 600.000 francs à 850.000 francs, qu'ils ont à verser à la caisse du siège social:

1° La somme de vingt-cinq francs par titre, montant du 2e quart, avant le 10 juillet prochain.

2° La somme de cinquante francs par titre, montant des 3e et 4e quarts, avant le 30 juillet prochain.

La caisse est ouverte tous les jours, sauf les dimanches et jours fériés, de 2 h. 1/2 à 4 h. 1/2 de l'après-midi. — (P. A., 1er-7-20.)

MM. les Actionnaires du Ciné Studio, tiendront leur assemblée extraordinaire le 15 juillet, à 11 heures, rue Blanche, 19. — (P. A., 1er-7-20.)

Par acte s. s. p. en date du 23 juin, MM. Fées père et fils et Meunier ont fondé une Société pour l'Exploitation des Ambassadeurs et de l'Alcazar. Siège social, 1, avenue Gabriel. Capital, 45.000 fr. — (P. A., 30 juin.)

Par acte s. s. p. en date du 4 juin, MM. Luccantoni et Cie ont fondé une Société ayant pour objet le Cinéma. Siège social, 114, rue d'Alésia, Paris. Capital, 170.000 fr. — (P. A., 1er juillet.)

Par acte s. s. p. en date du 21 juin, la Société du *Royal Cinéma* (tournées cinématographiques) est fondée. Capital 28.500 fr. — (A. P., 26 juin 1920.)

MM. les Souscripteurs des actions de numéraire formant le capital de la Société Olympia Cinéma de Clichy, Société anonyme en formation, au capital de 800.000 francs, siège social, 37, avenue de Wagram, ont été convoqués en première assemblée générale constitutive, pour le lundi 5 juillet 1920, à 16 h. 1/2, à Paris, 31 et 33, avenue de Wagram, à l'effet de statuer sur l'ordre du jour suivant:

Ordre du Jour:

1° Vérifier et reconnaître la sincérité de la déclaration de souscription des actions de numéraire formant le capital de la Société et des versements effectués sur le montant de chacune de ces actions, faite par le fondateur suivant acte reçu par Me Victor Moyne, notaire à Paris, le 2 juillet 1920.

Et 2° Nommer un ou plusieurs commissaires chargés d'apprécier la valeur des apports en nature faits à la Société, la rémunération de ces apports, ainsi que la cause des avantages particuliers pouvant résulter des statuts et de faire un rapport à ce sujet à la deuxième assemblée générale constitutive. — (P. A., 3-7-20.) L'OPÉRATEUR.

LA PUBLI-CINÉ
AGENCE FRANÇAISE DE PUBLICITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE
Bureaux : 40, Rue Vignon, PARIS (9e)
Gutenberg 05-63

A MESSIEURS LES DIRECTEURS DE CINÉMA,

NE PERDEZ JAMAIS L'OCCASION DE GAGNER DE L'ARGENT ET D'AMUSER VOTRE PUBLIC
LA PUBLICITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE
telle que nous la faisons, augmentera vos recettes et fera la joie de tous vos spectateurs.
Tous les grands cinémas en France font de la publicité cinématographique.

Essayez et vous en serez contents.

AGENCES RÉGIONALES
BORDEAUX : *54, rue d'Arès*
MARSEILLE - ALGÉRIE - MAROC : *58, Rue de Rome, Marseille*
LE HAVRE : *153, boulevard de Strasbourg*
LYON : *8, boulevard des Brotteaux* — NANTES : *4, rue Scribe*
BRUXELLES : *145, av. Bacelaère* — GENÈVE, *9, rue du Marché*

MATHIAS

SANDORF

Jules Verne

Louis Nalpas

Union-Éclair

Nécrologie.

Nous sommes douloureusement surpris d'apprendre la mort d'Henry Buguet, qui vient de s'éteindre après une longue maladie.

Ce fut jadis une des joies du Boulevard. Il fut tour à tour chansonnier, revuiste, auteur dramatique. Le Cinéma l'attira sur le tard. Membre du Syndicat de la Presse Cinématographique, il collabora au *Courrier* où il publia de nombreuses gazettes.

Le *Courrier* lui adresse un dernier adieu, et prie ses parents et amis de trouver ici l'expression de ses condoléances les plus sincèrement émues.

Dernière Heure

La Société des Auteurs proteste contre les nouvelles taxes

La Société des auteurs et compositeurs dramatiques a tenu, le 7 juillet, une assemblée générale extraordinaire à la salle des Ingénieurs civils, 15, rue Blanche, sous la présidence de M. Robert de Flers, président de la Société, assisté de M. Paul Ferrier, président d'honneur, de M. Kistemaeckers, vice-président, et de toute la commission.

Toutes les réformes statutaires proposées par la commisison ont été votées.

La motion suivante a été adoptée à l'unanimité des membres présents:

« Les auteurs et compositeurs dramatiques, réunis en assemblée générale le 7 juillet, à la salle des Ingénieurs civils, attirent instamment l'attention du Parlement et des pouvoirs publics sur le traitement toujours rigoureux et souvent arbitraire que leur imposent la loi établissant le droit des pauvres, traitement encore aggravé par l'esprit de vexation dans lequel certains hauts fonctionnaires entendent appliquer ces lois.

« La Société des auteurs et compositeurs dramatiques insiste vivement auprès des pouvoirs publics et du Parlement pour qu'ils prennent en considération la situation critique dans laquelle se trouve l'industrie théâtrale et qui menace d'atteindre dans l'art dramatique lui-même une partie glorieuse du patrimoine de la France et son plus puissant moyen de propagande et d'influence à l'étranger. »

M. Nicot, secrétaire du syndicat des artistes musiciens, et M. Texier, ancien secrétaire du comité intersyndical parisien du spectacle, ont été reçus, mardi après-midi, au ministère du travail, par M. Picquenard, qui leur a déclaré que la nouvelle taxe de 50 0/0 ne serait pas perçue dans les brasseries et restaurants où on ne danse pas et où on ne soupe pas.

Les délégués des artistes espèrent avoir une entrevue avec M. Lévy, président de la Chambre syndicale des restaurateurs et limonadiers, au sujet du rétablissement des orchestres parisiens. Le meeting organisé par la Fédération du spectacle reste fixé au vendredi 9 juillet, à 3 heures, Bourse du Travail. Nous en reparlerons.

CONTRE LE DROIT DES PAUVRES

Un Réquisitoire

Considérants présentés par Me Meignen, Avocat-Conseil de la " Chambre Syndicale française de la Cinématographie " à la Première Assemblée de la " Ligue contre le Droit des Pauvres ", le Mardi 28 Avril 1914

Considérant que tout projet de loi qui ne tendrait qu'à apporter des modifications au régime actuel ne ferait que confirmer l'état de choses existant, et pourrait impliquer des procédés d'inquisition, des vexations et des indiscrétions de nature à l'aggraver encore; ,

Qu'il y a donc lieu de demander la suppression complète du droit des pauvres;

Considérant en effet que cette taxe est le seul exemple qui ait subsisté d'une contribution prélevée au profit d'une catégorie particulière de citoyens, toutes les autres, dites « au profit des pauvres » et qui remontaient comme elle au Moyen-Age ayant été successivement supprimées;

Considérant que le motif qui l'avait fait établir il y a plus de quatre cents ans était « que les spectacles distrayaient du service divin, ce qui diminuait les aumônes »; que lorsque après suppression pendant plus d'un siècle elle fut rétablie en 1669, ce fut sur l'offre de la Comédie Française et en échange d'un monopole qui lui était accordé;

Que ces deux motifs n'ont plus de valeur aujourd'hui;

Considérant que cette taxe a paru de tout temps tellement injuste, qu'elle a été supprimée à plusieurs reprises et qu'en 1878 la Commission de la Chambre des Députés a conclu à son abolition à l'unanimité;

Considérant que cette taxe est contraire aux règles du droit moderne, au régime d'unité fiscale, aux principes de l'égalité de tous devant l'impôt, de la répartition des charges sur le plus grand nombre, et de l'appel à mesures d'ensemble pour obtenir les ressources nécessaires au budget;

Considérant qu'en admettant que le droit des pauvres puisse être reporté sur le public, il est injuste d'en faire une pénalité à l'encontre de ceux qui préfèrent à des plaisirs malsains une distraction artistique ou littéraire de nature à développer les facultés intellectuelles, les goûts les plus élevés, et l'instruction;

Considérant que les dons et legs faits à l'Assistance publique ont permis de créer et permettent d'entretenir les établissements de bienfaisance dans les conditions les plus parfaites; que l'augmentation progressive du Droit des Pauvres dépasse de beaucoup les besoins, réduits dans une large mesure par les conditions du travail, par les lois de prévoyance et par les œuvres dues à l'initiative privée;

Considérant qu'il résulte de cette taxe une inégalité flagrante entre ceux qui ont à la supporter, suivant l'importance de leurs établissements, la différence et la variation dans leurs bénéfices, et les difficultés de leur exploitation;

Considérant que cette inégalité est encore accrue par le mode de recouvrement différent suivant les cas: perception directe, abonnement, régie simple ou régie intéressée;

Considérant que le droit est même variable d'après la nature des spectacles et descend de 10 0/0 jusqu'à 1 0/0;

Considérant que son produit diffère suivant les villes, que les unes perçoivent ainsi des sommes beaucoup supérieures à leurs besoins, et que les autres ne peuvent en percevoir faute de salles de spectacles;

Considérant que le devoir de bienfaisance et de charité doit incomber à chacun suivant ses moyens; qu'il est anormal de voir les villes et la grande majorité de la population s'y soustraire en reportant cette contribution sur une seule catégorie de citoyens d'autant plus lourdement frappés qu'ils sont moins nombreux et que les difficultés de perception rendent son recouvrement plus onéreux;

Considérant qu'en 1878 le projet d'abolition du Droit des Pauvres n'a été repoussé que parce qu'il n'était pas en même temps proposé de mesures fiscales destinées à le remplacer;

Considérant que ce remplacement pourrait aujourd'hui être facilement effectué par une très légère adjonction aux contributions existantes qui en rendraient la charge insensible pour chacun, et porterait surtout sur les privilégiés de la fortune sans affecter l'élément laborieux et nécessiteux de la population;

Considérant que la perception par l'Etat permetrait la répartition suivant les besoins des Villes;

Par ces motifs,

Décide qu'il y a lieu de s'opposer à tout projet de loi tendant à modifier seulement le régime actuel;

Dit que seule, la suppression complète du Droit des Pauvres doit être demandée et poursuivie

S'engage à faire toutes démarches et toute publicité nécessaires pour faire déposer et voter un projet de loi dans ce sens;

Propose de remplacer cette perception par une adjonction aux contributions existantes proportionnelles à la fortune de chacun.

Si vous désirez recevoir régulièrement " **Le Courrier** ", *souscrivez un abonnement.*

Pour la France : **20** fr. ; Pour l'Etranger : **30** fr.

Si vous désirez recevoir régulièrement " Le Courrier ", *souscrivez un abonnement.*

Pour la France : **20** fr. — Pour l'Etranger : **30** fr.

es Avant-Premières

FILMS FRANÇAIS PRESENTES CETTE SEMAINE

L. Aubert : Arthur Flambard. Vieilles églises d'Angleterre. Phocéa : Tolède. Eclair : La Casbah des Oudaïas (Maroc). Pathé-Cinéma : Nine, ou la jeune fille au masque. Une nuit agitée.

Je ne puis mieux comparer les établissements Pathé, qu'à une corne d'abondance, d'où sortent chaque semaine des films digne en tous points de retenir l'attention des Directeurs.

A tout seigneur, tout honneur, et je citerai tout particulièrement un excellent film français, *Nine, ou la jeune fille au Masque.*

Cette délicieuse comédie sentimentale est interprétée par d'excellents artistes où nous retrouvons Mme Renée Carl, Mlles Jordan et Gina Relly, MM. Brevannes, Collen et Paul Amiot. La mise en scène est élégante et très exacte. Une belle photographie contribue à faire de ce film, une excellente production qui sera certainement retenue par les directeurs avisés.

La célèbre cantatrice, Liane de Varanges, a une fille, Nine, blonde enfant de 18 ans, élevée un peu à l'américaine, beaucoup à la manière des parents qui ne surveillent pas assez leurs enfants.

Nine a de grands yeux clairs et purs, ouverts trop tôt sur des mœurs trop libres d'artistes, de littérateurs et de gens d'affaires, de toutes les affaires...

Pourtant la fille de la chanteuse, adulée, fêtée, entourée d'hommages et de galanteries, devine bien que la vie n'est pas dans cet étalage factice de luxe et de plaisir. Deux conseillers l'aideront puissamment à ne pas se laisser entraîner par le flot qui l'entoure. D'abord son parrain, Fabius Marchal le célèbre auteur de *La Femme,* le dernier grand succès du roman contemporain; et puis tout simplement son cœur droit et fier, son cœur pur et indomptable. Et Fabius Marchal l'a bien compris depuis longtemps, lui qui écrivit cette phrase destinée à sa filleule : Et ton cœur sera le plus sûr guide.

A une grande soirée donnée par Liane de Varanges, Nine est remarquée par un jeune homme, Georges de Mareuil, qui s'éprend de suite de la jeune fille, dont les allures un peu libres, mais toutefois séduisantes, ont attiré son attention.

— Quelle est donc cette jeune fille? demande-t-il à un de ses amis?

— Ce n'est pas une jeune fille, mon cher ami... Comment! vous ne la connaissez pas? C'est Nine, la fille de Liane de Varanges. Un étrange petit animal pervers, presque perverti. Pas jolie... beaucoup mieux. Mon flirt, le vôtre demain, celui de tous ici. Rosse spirtuellement. Ferait une adorable maîtresse, une détestable légitime.

Georges de Mareuil se fait présenter à Nine, car le langage inconvenant de son interlocuteur ne l'a nullement convaincu.

A cette soirée, nous faisons aussi connaissance d'un financier étrange, le gros Aymon, comme on l'appelle familièrement, et de sa fille Rachel, belle créature orgueilleuse et médisante, témoin sans courage des turpitudes de son père.

Le gros Aymon a jeté son dévolu sur Nine, car il n'y a pas d'autres expression pour qualifier le désir brutal du riche banquier. Mais Nine ne se laissera pas séduire par Aymon, et elle se moquera du gros homme obstiné, qui attendra, qui guettera sa proie. Qui sait? Une occasion, une déception... et une femme, surtout une jeune fille, est bien vite vaincue... Cette occasion se présentera en effet selon les calculs de notre séducteur.

« Georges de Mareuil a un beau nom. Aymon a beaucoup d'argent... Qu'en dis-tu ma fille? »

— Pourquoi pas, répond Rachel, autant celui-là qu'un autre.

Aymon propose alors son vil marché à Georges qui le repousse avec hauteur.

— Je ne crois pas avoir fait afficher que mon nom était à vendre, Monsieur.

Et le père un peu confus, signifie à sa fille qu'il ne faut plus compter sur la couronne de comtesse.

Mais Rachel ne se tient pas pour battue.

Georges de Mareuil n'a pas tout dit. Il aime Nine, et Nine l'aime. Les deux jeunes gens ont échangé des serments d'amour, loin du bruit de la fête donnée en l'honneur de Liane de Varanges, et dans la sérénité d'une nuit pleine d'étoiles.

— Nine, voulez-vous être ma femme? a murmuré Georges à la bien-aimée. Et Nine a répondu, émue :

— Demain, je vous donnerai ma réponse.

Mais la médisance et la calomnie veillent. Aymon est cynique. Rachel n'a pas abandonné la partie, et Liane de Varanges ne sait pas apporter à sa fille l'appui et la sollicitude maternelle qui défendraient la tendre Nine et la retiendraient dans les excès où son désespoir doit la jeter. Un jour, que Nine rentrait chez elle, heureuse et insouciante, une conversation surprise la précipite de son rêve.. Et Nine songe. — Oui, c'est vrai... je ne suis que Nine, une enfant sans père, une pauvre créature souillée de toutes les intrigues qui s'agitent autour d'elle, vierge, et pourtant flétrie. Nine, un petit nom de chienne favorite, ou de petite chatte de luxe; oui, Nine, c'est bien là mon nom... » Et la pensée de Georges se présente à son esprit. Dans sa conscience, se croit-elle digne de porter un des plus nobles noms de France? Et son mari, un jour, ne rougirait-il pas d'elle? Cette idée la bouleverse et tout son être en tressaille de honte.

Un seul moyen pour échapper à un avenir aussi sombre : elle se sacrifiera, elle écrira à Georges qu'elle lui rend sa parole. Et pour creuser entre eux un fossé infranchissable, puisque le banquier Aymon la désire, eh bien, elle se donnera à lui, à l'homme qu'elle méprise peut-être le plus au monde.

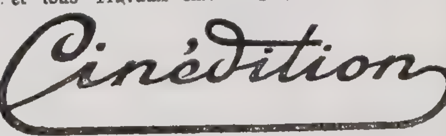
Aymon, en effet, reçoit le mot qu'il attendait depuis si longtemps. C'est pour lui comme l'annonce d'une faillite qu'il a combiné mathématiquement. Son sourire satisfait et moqueur révèle d'un trait toute la bassesse de son âme.

La voilà donc, cette Nine, si arrogante, si moqueuse, la voilà donc à sa merci... Un pas dans le jardin, une porte s'ouvre... et Nine paraît, l'amertume aux lèvres, la mort dans le cœur.

Rachel a compris vaguement toute cette aventure, et hardiment, elle se rend chez Georges, décidée à tout pour se faire

Le DÉVELOPPEMENT rationnel, les TIRAGES artistiques, les TITRES, et tous Travaux cinématographiques,

sont exécutés parfaitement, rapidement et aux mêmes prix que partout par



Laboratoires RENAUD' 86, Rue de Bondy

:: qui recommande spécialement ses ::
TIRAGES DE 1ers POSITIFS
Toujours amenés à leur Valeur maxima.

épouser. Au moment où Aymon tente de saisir enfin le jeune fruit qui est à portée de sa main, à l'instant exact où Aymon, le gras Aymon, va s'emparer de la chétive créature qui s'est crue assez de désespoir pour s'abandonner à lui, le destin ordonne que la propre fille du financier aille se jeter dans les bras du jeune comte de Mareuil, et vienne s'offrir cyniquement à lui, sans amour, sans autre nécessité que la satisfaction vaniteuse d'avoir un beau nom.

Mais... son cœur sera le plus sûr guide... comme l'écrivait son parrain, et Nine retrouvera conscience d'elle-même à l'approche du monstre hideux qui n'a pas compris le sens d'une résolution aussi extraordinaire. Et elle sortira victorieuse du combat terrible que ne craint pas de lui livrer celui qui a hâte de devenir son amant. Elle saura, la petite fille, se dégager de l'étreinte du colosse, et c'est chez Fabius, son vieux parrain, qu'elle se réfugiera meurtrie, douloureuse, mais sauvée à tout jamais.

Georges a repoussé les avances de Rachel Aymon, et l'écrivain réunit les deux jeunes gens qui n'ont pas cessé de s'aimer, et que le monde avec ses erreurs, et ses cruautés, a failli séparer.

Puisque nous sommes sur le terrain de la comédie, parlons de *Cupidité*, comédie dramatique en quatre parties fort bien interprétée par la charmante Bessie Barriscale.

En naissant, Gladys Singleton a causé la mort de sa mère, et son père, Thomas Singleton, de douleur est devenu fou.

L'oncle de Gladys, Jérôme Singleton, devenu le tuteur de la filette, l'a fait élever dans une ferme, et s'est chargé de gérer sa fortune. Mais poussé par la cupidité, il faisait indûment retenir Thomas Singleton dans un asile d'aliénés, bien qu'il fût revenu à la raison.

Celui-ci, cependant, parvenait à s'enfuir et, craignant pour la sécurité de sa fille, alors âgée de 17 ans, il la suppliait de s'éloigner et de se réfugier, en attendant qu'il ait pu prouver sa guérison, dans un petit village, chez un humble cordonnier infirme, nommé Grandcœur, son obligé.

Gladys y est reçue comme l'enfant de la maison. Malheureusement, le ménage est pauvre, et Gladys comprenant qu'elle est une charge, souhaite ardemment de gagner sa vie.

Un jour, qu'elle joue du violon au bord de la rivière, Mme Leroy, passant en auto avec son fils Robert, est frappée par la beauté de la petite musicienne, et de son air inspiré. Quelle est donc cette petite paysanne qui joue comme Mozart enfant? Mme Leroy l'interroge et l'invite à prêter son concours dans un concert de charité.

Cependant, l'oncle de Gladys, Jérôme Singleton, a appris avec stupeur la fuite de sa pupille; bientôt, elle sera majeure; il faudra lui rendre des comptes et, dans la crainte de cette éventualité, il avait résolu d'épouser sa nièce. Le hasard veut qu'il se trouve à la fête de charité donnée par Mme Leroy, et, bien qu'il n'ait pas vu la fillette depuis son enfance, il la reconnaît à un détail; le nom de Thomas Singleton sur le violon.

La conscience de Jérôme Singleton n'hésite pas longtemps sur le choix des moyens. Il fait intervenir un mauvais gars, nommé Maugenet, pour se débarrasser de Robert Leroy, en qui il a reconnu un rival. Mais il n'est pas assez perspicace pour deviner que Maugenet, lui aussi, silencieusement et sournoisement, aime Gladys. Il trouve, en Robert Leroy un adversaire redoutable et, battu par lui, sa haine accrue par son échec, il trahit la cause de Jérôme Singleton, et loin de se douter que Gladys est une riche héritière, vient demander sa main au cordonnier.

Jérôme Singleton, qui l'a suivi, entend la conversation. Craignant d'être vendu par le chenapan, il l'abat d'un coup de revolver et dépose l'arme aux pieds de l'infirme qui est accusé de meurtre.

Le même jour Gladys est enlevée par son tuteur et séquestrée. Sans souci du danger, elle parvient à s'évader, arrive à l'instruction du crime, et Jérôme Singleton, d'accusateur devient l'accusé.

Le VERITABLE

POSTE OXYACÉTYLÉNIQUE

OXYDELTA

qui donne la lumière
la plus puissante
après l'arc électrique

PORTE LA MARQUE
CI-DESSOUS



TOUS LES EXPLOITANTS soucieux d'obtenir en toute sécurité un éclairage parfait doivent exiger cette marque sur les appareils et refuser les imitations.

PLUS DE 5.000 RÉFÉRENCES
dans le monde entier

DÉMONSTRATIONS PERMANENTES

CATALOGUE SUR DEMANDE

AGENCES

LYON : Fourel, 39, quai Gailleton.
BORDEAUX : Lafon, 8, rue des Argentiers.
BRUXELLES : 26, rue du Poinçon.
D'autres Agences seront créées prochainement.

ÉTABLISSEMENTS

J. DEMARIA

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

35, Rue de Clichy, PARIS

Et Robert Leroy, qui avait voulu épouser la jeune fille alors qu'il la croyait une humble paysanne apprend qu'elle est une riche héritière. Mais sa joie n'en est pas accrue, car pour lui, il n'exite pas de trésor plus précieux que le cœur de Gladys

Cupidité tant par son intensité dramatique que par ses réelles qualités techniques, est un film appelé à une longue carrière.

Une nuit agitée, animomalie comique illustrée de dessins animés de M. Alfred Machin, plaira à tous les publics, j'en suis certain.

Bébés de chiens et bébés de chats sont les héros de l'aventure, sans compter leurs amis, les bébés des hommes, dont les parents se disent d'essence supérieure... Mais nos bébés sont bien trop sages pour philosopher sur ce sujet et tous, sans distinction d'espèce, fraternisent dans la plus joyeuse amitié.

Un soir, Maman Grison, qui est une belle chatte en robe grise, quitte ses enfants déjà près d'être sevrés....

Et quand il fut minuit sonnant,
Un miaulement perça l'espace;
Puis vint de Grison le galant,
Un vrai matou de noble race!

Réveillé en sursaut, un des enfants de Maman Grison...

Boule-de-Neige, sans détour,
Profita de l'instant propice
Pour aller faire un petit tour
En compagnie de ses complices.

Ce petit effronté va débaucher une nichée de jeunes chiens, dont la mère, sans doute, a été appelée au dehors, comme Maman Grison, par quelque grave préoccupation,

Et tout ce petit monde-là
S'en alla en reconnaissance,
Et jeunes chiens et petits chats
Firent ensemble connaissance.

Ils poussèrent leurs investigations jusju'au logis de Gros Jack, jeune cochonnet qui pleure sa mère actuellement débitée en boudins et en saucisses à l'étalage du charcutier.

Le cochon songeait en dormant
A la pauvre truie décédée.
Quel chagrin!... Il en avait tant
Qu'il en négligeait sa pâtée.

Mais lorsqu'il vit nos deux nichées s'abattre sur son repas, Gros Jack fut pris d'une grande fureur et pourchassa chatons et chiots qui, après maintes mésaventures, regagnèrent précipitamment leur niche, en songeant, pour la première fois :

On n'est jamais... jamais si bien
Que dans le sein de sa famille.

Les dernières actualités du *Pathé-Journal,* ne pouvaient omettre de nous présenter l'arrivée à Londres de Douglas Fairbanks et de Mary Pickford.

Avec les films de chez Pathé, les directeurs n'ont plus que l'embarras du choix.

Les Cinématographes Harry, nous ont présenté la semaine dernière, un programme composé d'excellents films, qui trouveront certainement place dans les meilleurs programmes.

L'intrépide Canadienne, continue sa brillante carrière avec les douzième et treizième épisodes.

Douzième épisode : *Vers l'abîme.*

Se sentant compromis dans l'affaire de la séquestration arbitraire de Georges, Blake profite du désarroi causé par l'effondrement de son Saloon, pour aller prévenir au plus vite Sanders de l'enlèvement de son fils par Denny et ses amis.

Dans l'espoir de rembourser le plus promptement possible les 250.000 dollars dus par son père aux Indépendants, George Sanders part pour Gold-Creek où l'attend l'acquéreur présumé de sa concesssion aurifère, suivi de près par Blake qui a reçu mission d'entraver la réalisation de son projet.

Dès son arrivée à Gold-Creek, George a pu s'entendre et céder ses droits à la concession qu'il exploite au fondé de pouvoirs d'une importante Société minière de Sacramento, pour la somme de 1 million de dollars représentée par un chèque à vue sur la « Woodmen's Bank » de Merced-Falls.

N'ayant pu s'opposer à cette transaction, Blake s'empresse de téléphoner à Sanders que son fils a vendu son clain et reçu un chèque d'un million payable à la « Woodmen's Bank » de Merced.

Exaspéré de constater que l'héritier de son nom s'oppose avec tant de persistance à ses volontés, Sanders prescrit à Blake de s'emparer coûte que coûte du précieux chèque avant que celui-ci ne parvienne à la « Woodmen's Bank ».

Se trouvant, par hasard, près de la tente où a lieu cette conversation téléphonique, Hélène, ayant tout entendu et se rendant compte du danger auxquel est exposé George, se rend en toute hâte à Gold-Creek afin de le prévenir du guet-apens dressé contre lui.

Pendant que George, grâce à la courageuse intervention d'Hélène, échappe au piège qui lui est tendu par Blake, Sanders, peu confiant dans la manière d'agir de son complice, se propose de retirer brusquement une somme de près de deux millons déposée par lui à la « Woodmen's Bank », afin d'engendrer une panique qui empêchera son fils de toucher les fonds nécessaires au paiement des 250.000 dollars dus aux Indépendants.

Mettant sur-le-champ son projet à exécution, Sanders, persuadé que rien au monde ne pourra entraver la mauvaise action qu'il médite, se présente aux guichets de la banque, muni d'un chèque au porteur de un million neuf cent seize mille francs, importance de son dépôt, et en exige le paiement immédiat.

Pendant que le caissier est allé demander des instructions à son directeur, l'ex-pirate de la forêt prévient traîtreusement plusieurs clients, réunis dans la salle d'attente de la

L'ÉCOLE CINÉMA
66, Rue de Bondy
Nord 67-52
Direction : VIGNAL
« ENSEIGNEMENT DE LA PROJECTION ET DE LA PRISE DE VUES »
« VENTE ET ACHAT DE TOUT MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE NEUF ET OCCASION »
« INSTALLATION COMPLÈTE D'ÉTABLISSEMENTS »
Invitation RADIUS
Le nouveau poste d'éclairage RADIUS est visible en projection aux séances du Familia-Cinéma, 277, rue des Pyrénées (tous les jours en soirée et dimanche en matinée). Les opérateurs désirant connaître le fonctionnement du Radius, qui s'impose dès maintenant dans toutes les cabines travaillant sur l'alternatif, peuvent se présenter à l'Ecole, les mardi et mercredi, de 10 à 12 h., pour y recevoir gracieusement toutes instructions utiles.

banque, que de mauvais bruits circulent sur la solvabilité de la « Woodmen's Bank », et qu'il se dispose à retirer tous ses fonds de cet établissement pendant qu'il en est encore temps.

Ne tenant aucun compte des motifs invoqués par le directeur de la banque pour retarder de quelques jours le versement d'une aussi forte somme, Sanders, implacable, s'est fait remettre le montant de son dépôt, qu'il emporte précieusement renfermé dans un sac à main qu'il avait apporté dans cette intention.

La panique déclenchée par Sanders s'est étendue dans toute la ville, et une foule menaçante envahit les abords de la banque qui a dû fermer ses portes, dans l'impossibilité où elle se trouve de ne pouvoir effectuer d'autres paiements.

Affolé, le fondé de pouvoirs de la « Woodmen's Bank » supplie, par télégramme, son correspondant de Gold-Creek de lui envoyer d'urgence tout l'argent liquide qu'il possède, pour mettre fin à la panique causée par le retrait des fonds de Sanders.

En apprenant que son père est le promoteur de cette catastrophe financière, George se fait remettre la valeur de son chèque en espèces et en pépites d'or, afin de sauver la « Wodmen's Bank » d'une faillite certaine.

Filant à toute vitesse sur une locomotive haut-le-pied, George, Hélène et Denny emportent cette petite fortune jusqu'à Merced, poursuivis par Blake qui cherche à s'en emparer avant leur arrivée à destination.

Après avoir échappé à plusieurs embûches dressées sous leurs pas par l'infâme acolyte de Sanders, nos trois amis parviennent à remettre au directeur de la « Woodmen's Bank les espèces destinées à sauver cet établissement de la déconfiture, au grand désappointement de John Sanders qui fait le serment de prendre une terrible revanche.

Treizième épisode : *Entre ciel et terre.*

Après avoir sauvé la « Woodmen's Bank » de la catastrophe machinée par son père, George se propose de payer secrètement la dette contractée par celui-ci envers le Comité des Indépendants avec l'argent qu'il a retiré de la vente de sa concession aurifère afin de faciliter l'achèvement de la ligne de Merced-Falls à Salt-City.

Convaincu que, faute d'argent, Forbes ne pourra continuer ses travaux, Sanders ayant quelques ordres à donner, se rend pour quelques heures à Merced-Falls, après avoir prévenu son fils qu'il repassera au campement pour le prendre avant de retourner à Sacramento.

Profitant de l'absence momentanée de l'auteur de ses jours, George dans le but de faire croire que celui-ci revenu à de meilleurs sentiments veut faire honneur à sa signature, charge Bill de porter à Forbes, au nom de son père, les 250.000 dollars dus par lui, contre remise de l'engagement signé du nom de Sanders.

De retour au Camp, Sanders furieux du stratagème employé par son fils pour désintéresser les Indépendants, et ayant appris que celui-ci a l'intention de lui demander l'autorisation d'épouser Hélène, met Bill en demeure de se débarrasser d'elle au plus vite, pendant que Forbes et ses compagnons déplaceront leur campement pour se rappprocher du point terminus de leur entreprise.

Se rendant compte qu'Hélène Dawson n'est autre que la fille légitime née du premier mariage de Sanders, et par conséquent son unique héritière, Bill se propose de l'enlever pour son compte et de l'épouser ensuite.

Pendant les longues absences de son mari, la seconde femme de Sanders habite leur résidence d'été, et passe la plus grande partie de son temps à jouer aux courses. Poursuivie par une veine persistante, Mary Sanders, espérant récupérer ses pertes a emprunté de fortes sommes à un louche personnage prêtant avec usure qui en exige le paiement avec insistance.

Dans le but de ne pas perdre de vue Blake et George qui

LA CRISE DE CHARBON
causera la PANNE d'ÉLECTRICITÉ

Munissez-vous d'un Poste de Secours CARBUROX

Seul le CARBUROX est réglé et mis au point par l'inventeur du procédé

Seul le CARBUROX fonctionnant avec une bouteille d'acétylène, donne l'intensité de 30 ampères.

Seul le CARBUROX a été copié ou imité, mais jamais égalé.

Seul le CARBUROX est adopté et vendu par les meilleures Maisons de Cinématographie.

EXIGER LA MARQUE CARBUROX SUR CHAQUE APPAREIL

En VENTE dans les MEILLEURES MAISONS de CINÉMATOGRAPHIE

VENTE EN GROS, s'adresser à la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE L'ACÉTYLÈNE, 77, avenue de Clichy, PARIS

Voulez-vous faire réparer et d'une façon irréprochable, vos appareils cinématographiques par des ouvriers consciencieux et de la partie?
Adressez-vous au MÉCANIC-CINÉ
FÉLIX LIARDET
17, Rue des Messageries (10e)
Travail exécuté exclusivement par des ex-mécaniciens de la Maison CONTINZOUZA
APPAREILS DE TOUTES MARQUES

sont au courant de toutes ses affaires, Sanders les a emmenés avec lui à Sacramento et fait loger le maire de Merced dans sa propre maison.

Ayant appris que sa femme fait des dettes pendant son absence, Sanders lui adresse de véhémentes observations et la menace de divorcer au cas où elle continuerait à jouer aux courses.

Jadis condamné à vingt ans de prison pour avoir, à l'instigation du pirate de la forêt, vendu de l'alcool aux Indiens d' « Aigle Noir », cause de leur extermination par les hommes de Sanders qui voulait s'emparer de leur concession, Pat Bradock, ayant purgé sa peine, quitte le pénitencier, résolu à se venger de l'auteur de sa détention.

Prévenu que Tom, le capitaine de l'équipe victorieuse du match de rugby qui s'est disputé à Sacramento le dimanche précédent n'est autre que « Petit Ours », fils de l'ancien chef des Sawnies « Aigle Noir », Pat va aussitôt le trouver et lui révèle que Sanders a assasiné son père pour lui voler ses biens.

Devant les affirmations catégoriques de Pat, « Petit Ours » convaincu de l'infamie de l'ancien pirate de la forêt, se décide à partir le jour même pour Washington, dans l'intention de solliciter du gouvernement le duplicata des titres de propriété des territoires concédés à son père, et traduire ensuite Sanders devant les tribunaux de la capitale.

Pendant que ces évènements s'accomplissent à Sacramento, Bill, plus avide que jamais de la fortune du pirate de la forêt, cherche à capturer Hélène afin d'en faire sa femme. Profitant du moment où l'intrépide Canadienne se trouve seule dans le wagon de queue du train qui transporte le matériel et les ouvriers de Forbes à leur nouveau campement, le triste personnage se saisit brutalement d'elle et l'emporte dans la cabane d'un de ses complices.

S'étant aperçu de la disparition d'Hélène, Denny s'élance à la poursuite de ses ravisseurs et arrive près de leur case au moment où un pasteur se voit contraint par la force de marier la pauvre enfant avec le scélérat de Bill.

Jackie, le garçon manqué, est une comédie sentimentale en cinq parties interprétée par Margarita Fischer. D'une très bonne réalisation technique et photographique, on peut dire que c'est un excellent film qui plaira beaucoup.

Fille unique du colonel d'infanterie Graham, homme sévère, mais juste et bon, Jackie, à l'encontre de beaucoup de jeunes filles de son âge, éprouve un certain déplaisir à s'occuper des nombreux petits travaux d'agrément afférents à son sexe.

Etourdissante de jeunesse et d'entrain, véritable petit démon pétri de grâce juvénile et de taquinerie primesautière, Jackie, malgré les multiples adorateurs qui gravitent autour d'elle, ne regrette quune chose, celle de ne pas être un garçon, afin de pouvoir guerroyer comme les autres hommes. Aussi, faut-il voir comment, fille d'un colonel, elle met le branle-bas dans les paperasses de son père, et l'amour dans le cœur des officiers du régiment.

Si Jackie est un garçon manqué, quant à sa brusquerie d'allures et son humeur batailleuse, elle n'en reste pas moins femme d'instinct et se rend parfaitement compte des ravages sentimentaux que cause sa présence dans le régiment placé sous les ordres de son père.

Parmi les officiers attachés à l'état-major de son père, un surtout, le lieutenant George Parkson, la recherche particulièrement et Jackie, de son côté, n'est pas sans éprouver un certain plaisir à se trouver le plus souvent en sa compagnie. Ce doux manège n'a pas échappé aux regards inquisiteurs de l'aspirant Bulker, second secrétaire de M. Graham, qui en éprouve une grande jalousie, car lui aussi cherche à conquérir l'amitié de la fille du colonel.

Un après-midi, pendant que ses parents sont partis en promenade, Jackie a réuni quelques amies, afin de former une milice, pour les familiariser avec les ruses de guerre, en reconstituant les grands faits d'armes français.

A cet effet, comme ses soldats ne possèdent pas d'armes, Jackie décroche un sabre et quelques arquebuses anciennes de la panoplie de son père, qu'elle distribue à ses camarades, puis toutes remontent au grenier qui doit servir de terrain de manœuvres.

A son retour, M. Graham avisé par son domestique de l'équipée de sa fille, en est réduit à infliger à Jackie les arrêts de rigueur, comme il l'aurait fait à un de ses officiers, qui aurait commis une faute dans son service.

Devant prendre part aux hostilités sur le front français, le régiment du colonel Graham a reçu l'ordre de prendre le train le surlendemain, pour aller s'embarquer à bord d'un transaltantique qui les attend.

A l'instigation du service d'espionnage allemand, Bulker, qui n'est autre qu'un boche enrôlé sous un faux nom dans l'armée américaine,fomente un complot pour faire sauter le train au moment où celui-ci passera sur un viaduc à proximité de la garnison.

Par un hasard providentiel, le lieutenant Parkson est mis au courant des noirs desseins de l'aspirant, qu'il a suivi jusqu'au domicile de ses complices. Mais la présence de Parkson a été signalée, et, après une lutte effroyable, l'officier est enfermé dans une cave sous la surveillance de deux bandits à la solde des espions.

EXPLOITANTS..... ATTENTION !!!
"LE VERDUN"
EST PRÊT ....
REMPLACEZ TOUS VOS APPAREILS "ERNEMANN" OU AUTRES PAR LE MERVEILLEUX PROJECTEUR "LE VERDUN"
R. JULIAT, SUCC. DE E. GALIMENT, 24, RUE DE TRÉVISE (9e) — TÉL. BERGÈRE 38-36

Jackie a assisté à toutes ces scènes, aussi s'empresse-t-elle, de prévenir le poste de soldats américains, en surveillance près d'une poudrière, pour qu'ils puissent délivrer celui qu'elle aime, et sauver le régiment d'une catastrophe épouvantable.

La petite troupe peut arriver à temps pour rendre la liberté au lieutenant, et détruire la machine infernale qui doit faire sauter le train dans lequel se trouvent les vaillants défenseurs de la Justice et du Droit.

Grâce au sang-froid de la courageuse Jackie, un grand désastre est évité; la brave enfant prouve ainsi à son père qu'elle est bien un garçon manqué, et qu'elle serait digne de porter l'habit militaire.

Pour récompenser sa fille de la mâle énergie dont elle a fait preuve en cette occasion, le colonel Graham ne s'oppose plus au mariage de Jackie avec le lieutenant Parkson, qu'elle aime, à la condition qu'ils attendront la fin de la guerre pour s'unir.

Divorçons, est un très court comique qui n'en comporte pas moins d'excellents qualités.

Enfin *Jalousie* est une très originale comédie dramatique interprétée par Tina di Angelo.

Régina Lormier a voué à Guy de Barsac un amour sans borne qu'assombrit hélas trop souvent de violents accès de jalousie. Et la vie devient intolérable pour Guy qui voit épier par Régina jusqu'à ses moindres pensées et qui ne peut s'absenter quelques heures sans trouver à son retour son amie dans un état de terreur maladive que ses plus délicates attentions ne parviennent pas à dissiper.

Lassé des exigences de Régina, Guy s'est laissé prendre par le charme de Lucienne Mortier, une amie d'enfance, mariée à un célèbre professeur de médecine et à l'insu de tous; Guy et Lucienne s'aiment.

Un soir, poussée par ses habitudes de jalousie; Régina veut absolument accompagner son ami au théâtre ou Lucienne lui a offert une place dans sa loge. Au retour, elle demande à Guy de rentrer à pied et en cours de route, une discussion s'engage entre eux et devient si violente que, blessée par une répartie cinglante de Guy, Régina tombe subitement évanouie.

Tandis que Guy se met vainement à la recherche d'un médecin des passants relèvent la jeune femme et la conduisent à l'hôpital ou des internes de garde constatent son décès et envoie sa dépouille à l'amphithéâtre aux fins d'autopsie.

Le même soir le professeur Mortier rentre chez lui avec sa femme et comme il lui arrive assez souvent de le faire, il lui conseille d'aller se reposer tandis qu'il passera la nuit tout entière au travail.

Furieuse d'être toujours ainsi délaissée au profit de la science; Lucienne abandonne son mari en lui laissant une lettre lui expliquant sa conduite et elle va se réfugier auprès de Guy chez lequel elle arrive juste au moment où il apprend que Régina est morte.

Le lendemain, à l'école de médecine; le professeur Mortier prend pour sujet de son cours le cas présenté par la femme qu'on a rapportée sans vie la nuit précédente à l'hôpital et soudain, au moment d'en venir aux démonstrations opératoires, il s'aperçoit que la prétendue morte reprend lentement ses sens.

Régina vit, mais elle a perdu d'une manière absolue la faculté de se souvenir de sa vie antérieure et Mortier, intrigué par cet étrange cas d'amnésie totale, obtient la permission d'emmener la malade dans une clinique privée où il pourra la soigner tout à l'aise.

Les mois s'écoulent, Régina est devenue la gouvernante de la maison de son bienfaiteur et jamais la moindre lueur de mémoire ne lui a permis de se souvenir de ce qu'elle avait été jadis.

Un soir que Mortier reçoit ses amis à l'occasion de son anniversaire, l'un d'eux demande à faire la connaissance de



la femme amnésique qu'il a si miraculeusement sauvée et pour complaire au professeur, Régina consent à revêtir une des robes de Lucienne et à venir se mêler aux invités.

A peine la jeune femme a-t-elle sur elle la toilette de celle qui a été jadis Mme Mortier qu'un étrange psychique se produit en elle. Il semble que l'âme propre de Régina soit disparue pour laisser la place à celle de Lucienne qui gouverne maintenant l'être dans lequel elle s'est installée absolument comme elle le ferait de Lucienne elle-même, et la ressemblance devient telle entre Régina et Mme Mortier que le professeur s'y trompe lui-même et que, frappé au plus haut point, il s'évanouit dans les bras de ses invités.

Quelques instants après, Régina trouve dans la poche d'une robe de Lucienne un billet que Guy avait envoyé naguère à Mme Mortier pour lui donner un rendez-vous, et à l'heure de minuit fixée sur le billet, Régina tombe en état d'hypnose et exécute exactement les gestes que Lucienne avait fait elle-même quelques mois auparavant. Mortier se laisse prendre une fois encore à l'étrange ressemblance qu'elle présente avec la femme qu'il a jadis adorée, il lui avoue qu'il l'aime. Subitement réveillée, Régina le repousse et se réfugie dans la chambre de Lucienne où le hasard lu fait trouver une bague ayant appartenu à Guy. Au toucher de cet objet elle devient de nouveau la proie du sommeil hypnotique et s'en va tout droit chez son ancien ami qu'elle rencontre au seuil de la maison.

En revoyant celui qu'elle a aimé jusqu'à la folie Régina reprend possession de sa personnalité. Elle veut que Lucienne lui rende le cœur qu'elle lui a volé, mais Guy est inflexible. Il la chasse.

Pendant ce temps, Mortier a vu partir Régina et n'a pas osé la retenir convaincu qu'il l'avait gravement offensée par son aveu amoureux. Il s'abandonne chez lui au plus profond désespoir. Croyant qu'il vient de perdre la seule affection qui s'était donnée à lui, il s'en veut jusqu'à souhaiter mourir, lorsque Régina revient soudain auprès de lui, et comprenant la violence et la sincérité de la passion qu'elle a éveillée chez son bienfaiteur, elle oublie ses peines passées et lui tend amoureusement les bras bien décidée à faire désormais son bonheur.

Programme des plus intéressants, comme on a pu s'en rendre compte et digne du bon renom des *Cinématographes Harry*.

Phocéa-Location : Tolède, résidence de Castille, très beau plein air nous montrant la célèbre cité. *Ambroise revient de Turquie,* comique avec Marck Twain.

Eclair. La Casbah des Oudaïas (*Maroc*), plein air. *Anatole champion,* comique possédant de réelles qualités. *L'Ermitage,* très belle comédie dramatique interprétée par Marie Walcamp.

On a présenté cette semaine 25.980 mètres de films. Dans cette respectable longueur, la production française y figure pour 3.787 mètres, grâce à quatres maisons que nous nous faisons un plaisir de citer à l'ordre du jour du film français.

Ce sont : *L. Aubert, Phocéa, Eclair* et *Pathé-Cinéma.*

Mais bientôt viendra, le temps des beaux films, pourrait-on dire en parodiant une chanson célèbre.

DES ANGLES.

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin Tél. Nord 68-58

Présentation du 13 juillet 1920 à 10 heures du matin

Edition du 20 août 1920

PATHÉ. — *La Terre commande,* comédie dramatique en 4 parties de M. Théo Bergerat, 2 aff. 120/160. Pochette de photos 1330

PATHÉ. — Marie Osborne et son ami l'Afrique dans : *Au pays de l'Aventure,* comédie, 1 aff. 120/160...... 525

PHUNPHILMS. — Pathé. — *Lui chez les danseuses,* scène comique jouée par Lui, 1 aff. 120/160............. 290

PATHÉ. — *Pathé-Revue n° 34.* 1 Génér. 120/160...... 210

PATHÉ. — *Pathé-Journal. Actualités.* 1 Génér. 120/160.

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du 12 juillet 1920

LIVRABLE LE 13 AOUT 1920

Les Bassins filtrants de la ville de Paris, docum. env. 205

Les Exploits de Cyclone Smith : L'Otage, drame interprété par Eddie Polo et Eileen Sedgwick....... env. 530

Un drame à l'écran, comique.................. env. 515

Une flétrissure, comédie dramatique en cinq parties interprétée par Mae Murray (American Pictures Corporation .... env. 1550

Ciné-Location-Eclipse

94, rue Saint-Lazare Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44

Présentation du 12 juillet 1920 à 4 heures

LIVRABLE LE 13 AOUT 1920

ECLIPSE. — *La Seine de Paris à Rouen,* voyage à bord *d'une péniche,* documentaire 240

CARDINALE. — *La Petite fille soldat,* comédie sentimentale par Ann Pennington, aff. 120/160, photos...... 1575

AIGLE FILM. — *Souvent Femme varie,* comique, aff. 120/160 255

ECLIPSE. — *Impéria,* 10e épisode : *Le Poison de beauté.*

ECLIPSE. — *Impéria,* 11e épisode : *La Justice de la sorcière* (publicité de chaque épisode), aff. 120/160, 130/200, photos...

Ciné Max Linder, 24, Boulevard Poissonnière

FOX FILM

24, Boulevard des Italiens Tél. Louvre 22-03

Présentation du 12 juillet 1920 à 10 heures du matin

LIVRABLE LE 13 AOUT 1920

FOX-FILM. — *Reine de la Bohème,* aventure dramatique avec Gladys Brockwell (1 aff. 120/160, jeux de 10 photos 18/24 et 24/30) 1450

FOX-FILM. — *Le Terre-Neuve,* aventure romanesque par Georges Walsh (2 aff. 120/160, jeux de 10 photos 18/24 et 24/30) 1100

FOX-FILM. — *Joyeux prêteurs* (Dick et Jeff), dessins animés 200

SYNDICAT DES OPÉRATEURS DE PRISE DE VUES CINÉMATOGRAPHIQUES

SYNDICAT PROFESSIONNEL INDÉPENDANT

Inscrit au Répertoire de la Préfecture de la Seine sous le numéro matricule 3331 (Loi du 21 Mars 1884)

MM. les Employeurs, Directeurs et Metteurs en scène recherchant un Opérateur de prise de vues sont priés d'adresser par *correspondance* leurs offres d'emploi au secrétaire du Syndicat, **M. RINGEL, 2, rue Legemptel à Vincennes,** qui leur soumettra, par retour du courrier, la liste des Opérateurs disponibles ou susceptibles de leur offrir leurs services.

Le Président



1 franc la ligne

OFFRES D'EMPLOIS

Monsieur Abel GANCE demande actuellement un premier opérateur connaissant la retouche photographique et les travaux de laboratoire. Prière de se présenter d'urgence 9, avenue de l'Opéra, de 11 heures à midi, et de 4 à 6.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune ménage très sérieux, très actif opérateur-électricien mécanicien, femme caissière, excellentes références, demande gérance Paris ou Province, écrire VALLET, 7, rue Houdon, Paris-18ᵉ. (27-28)

Opérat. électr. sérieux cherc. pl. sta. Paris banlieue ou prov. Ecr. Elie Fougère, 22, r. d'Orléans, Châteaudun (E.-et-L.) (28)

ACHAT ET VENTE DE MATERIEL

DELAPORTE & Cie

Constructeur, 21, rue Chevreul, Pantin. Fauteuils à bascule, strapontins tous modèles. Prix sans concurrence. Fabrication solide et soignée. Livraison rapide. Moyen de communication. Tramway Les Halles-Bobigny, Arrêt rue de Pantin, Pré-Saint-Gervais. (24 à 35)

SPECIALITES Sièges et strapontins à bascules. Tickets de contrôle et cartes de sortie. Charbons spéciaux pour la projection. Poste d'éclairage « Acetylox » remplaçant l'arc électrique. Toutes fournitures oxygène, acétylène dissous, pastilles, etc.

Un fort lot de bâches et stores toutes dimensions. Toutes fourniures pour le cinéma, nombreuses occasions en postes complets.

DOCKS-ARTISTIQUES. Fournitures Générales pour le spectacle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris-10ᵉ.

INTER. MATÉRIEL. CINÉ — 24, rue de Trévise, Paris (9ᵉ). Neuf et occasion : postes complets, groupes électrogènes toutes marques, fauteuils, gros stocks lampes, lentilles, condensateur, bobines, appareillage électrique. R. Juliat, Tél. Bergère 38-36. (23)

A VENDRE postes état de neuf, cond. avantageuses, et emplacement pr Ciné. Ecrire Courrier, n° 1901. (28)

CINÉMA - OFFICE

60, Rue de Trévise, PARIS, 9ᵉ

50 Postes complets à croix de malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHE "renforcés" GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.

10 Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc., Importants lots de fauteuils d'occasion demander liste de détail.

Téléph. : BERGÈRE 50-90

A VENDRE 1 groupe électrogène 110 volts, 25 amp. 4 cylindres, état neuf.
1 groupe électrogène 110 volts 25 amp. Aster état neuf.
1 poste « Pathé » occasion (poste complet).
1 poste « Pathé » 70 volts 12 amp. projecteur renforcé avec groupe correspond. (poste ambulant). Prix exceptionnellement avantageux.
S'adresser à V. Germain, 27, rue du Commerce, Tours (Indre-et-Loire). (26-27-28)

GROUPES ELECTROGENES. Ballot Thomson 55 A. 110 V. 4 cylindres. — Ballot Thomson, 100 A. 70 V. 4 cylindres. — Renault 60/80 A. 70 V. — Balachowsky 250 A. 110 V. — Peugeot A. E. G. 100 A. 110 V. — Aster 25/35/10 A. 70 et 110 V. — De Dion Bréguet 50/80 A. 70/110 V. — Chapuis Dornier 50/80 A. 70/110 V.
Matériel électrique, moteurs, dynamos, transformateurs, etc... Postes complets, tous appareils et accessoires pour CINEMATOGRAPHIE. — Achat, échange, vente, réparation.
Service de *dépannage* par camion-électrique.
Spécialité de POSTES-DOUBLES à démarrage automatique.
M. GLEYZAL, Constructeur, 38, rue du Château-d'Eau. Paris. Téléph. : Nord 72-95. (23)

FAUTEUILS

à bascule et strapontins élégants et très robustes. Grand choix de modèles à partir de 18 fr. la place. Livraison très rapide.

FLEURET & LADOUCE à Saint-Dizier (Haute-Marne). (23 à 28)

A vendre cause double emploi mais pas pr servir sur place, une salle complète de cinéma — ou bal — en planches, sera facilement démontée, couverture tuile, 17 m.×8 avec le matériel, 100 strapontins, 200 chaises pliantes, piano électrique, appareil Pathé, cabine fer, lustres rampes, illuminations, garniture intérieure toile, scène toiles peintes, etc. etc. Demandez renseignements ou visiter à Beaucourt, Darle (Doubs), Modern-Cinéma. (27 à 29)

A VENDRE : Un poste Pathé complet, 3 objectifs, embobineuses et un groupe électrogène Aster 45 A. 70 V. Le tout entièrement neuf.
Ecrire à M Hebert, 25, rue Vivenel à Compiègne (Oise). (28)

Moteur Aster, de groupe électrogène 4 cylindres 20/25 HP, magnéto A. G., régulateur, 1000 à 1500 T. avec accoupl. élast, monté sur bâti, deux réservoirs, essence eau et tous accessoires, état neuf garanti, à vendre cause excès de puissance. Sévigné, Palace, Vitré (28)

900 places, fauteuils à bascule neufs prêts à livrer, pour cinéma. Barranger, 131, rue Nationale, Paris (13ᵉ). (25 à 29)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

A VENDRE UN CINEMA (Normandie). Adres. sera donnée au *Courrier*. (28-29)

CINEMAS de 50 à 200.000 francs, sont recherchés. PORRET, 8, Boul. Victor Hugo, Calais. (23 à 28)

A CEDER à CALAIS Ciné 600 pl.; possib. d'agrandir 14 m.×12. Prix : 90,000, dont 60.000 ct. Autre 250 pl. 30.000 fr. bénéf. Prix : 80.000. Région Valenciennes 1.000 pl. s. concur. Px. 130.000 dont 100,000 comp. avec superb. immeub. 220.000 frs.
PORRET, 8, r. V. Hugo, Calais, Tél. 8-12. (27-28)

DECORS, installation de scènes, décoration de salles, maquettes et devis sur demande, Groupe Corporatif de décorateurs de Théâtres, r. Vercingétorix, 141 bis, Paris-14ᵉ. (25-26-27-28-29)

DIVERS

THÉATRE DE PRISE DE VUES

à louer disponible de suite. S'adresser Films Lucifer, 5, Boulevard des Italiens. Paris. (28)

Possesseur d'un poste complet Pathé neuf, n'ayant pas servi avec cabine 2×2, demande entente avec personne pour installer cinéma dans pays dévastés ville de 5.000 personnes environ. Octave Soveaux, café-ciné à Voyennes-Matigny (Somme). (28)

Jne directeur tournées ciné désire mariage avec jeune fille ou veuve. Ecr. Garnier, cinéma, Gourdeval-la-Barre (Manche). (28)

Toujours occasions grands choix films stock, marchés libres, 2 exclusivités. Cinématographes Baudon, St-Lô, 345, rue Saint-Martin, Paris, téléphone : Archives 49-17. Adres. télégraphique Cinébaudon, Paris. (21)

CINEMAS, constructions, tranformations à forfait clés en main. Renseign. gratuits VELLU arch. spécial, 110, bd. Clichy, Paris. (47)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
58, rue Grenéta. — Téléph. : Central 66-64

TOUTES LES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS SE RÉFÉRANT AUX PETITES ANNONCES DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉES D'UN TIMBRE-POSTE POUR LA RÉPONSE

ABONNEMENTS
France
20 fr.

CINÉMATOGRAPHISTES

ABONNEMENTS
Etranger
30 fr.

Editeurs
Loueurs
Constructeurs
Auteurs
Directeurs de Cinémas
Représentants
Artistes
Opérateurs

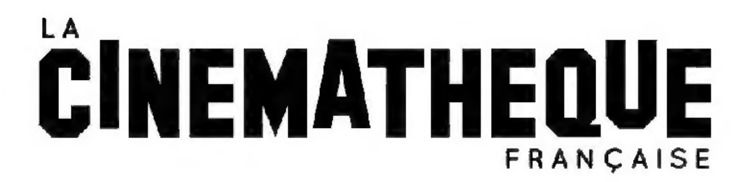
Le Courrier *vous offre toutes les ressources d'une organisation unique. Il vous réserve mille surprises.*

N'hésitez pas !

Abonnez-vous au COURRIER

Télégramme : Courciné-Paris 28, Bd. Saint-Denis, PARIS Téléphone : Nord 56-33

Scanned from the collections of La Cinémathèque française



Post-production coordinated by



www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, “Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library” (2020-2022)

